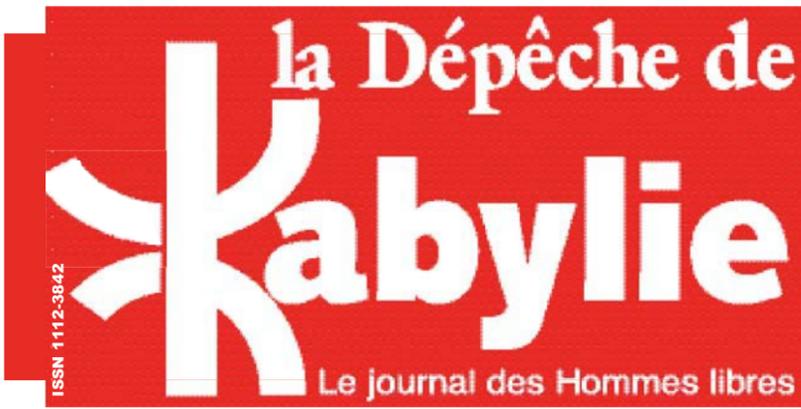


BOUIRA DÉDOUBLEMENT DE LA ROUTE DE SOUR EL GHOZLANE

La deuxième partie mise en service

Page 3.



JUSTICE

Poursuite de la grève des magistrats

Page 5.

PRÉSIDENTIELLE BENFLIS, TEBBOUNE, MIHOUBI, BELAÏD ET BENGRINA EN LICE



LES 5 CANDIDATS RETENUS !

L'ANIE a rendu son verdict hier en annonçant le rejet de 17 dossiers des candidats à la candidature, dont Sahli de l'ANR, Mesdour, Bekhlili...

Page 5.

JS KABYIE EN PRÉVISION DE SON MATCH RETARD DEMAIN CONTRE L'USMBA

Départ aujourd'hui pour Bel Abbes

Page 24.



TIZI N'BERBER

780 foyers raccordés au gaz naturel

Page 8.

DRAÂ EL-MIZAN COMMÉMORATION DU 1ER NOVEMBRE



Hommage au Moudjahid Hocine Lounnas

Page 3.

AÏN ZAOUIA

Un homme retrouvé pendu à Azib Chikh

Page 4.



Max: 23
Min: 16



Max: 23
Min: 14



Max: 22
Min: 12



Max: 24
Min: 17

JS KABYLIE À deux jours du match contre l'USMBA

Les Canaris ont repris le chemin des entraînements, jeudi dernier dans la soirée, pour préparer le match retard de la 6e journée de la Ligue 1, demain soir face à l'USMBA.

Profitant de la séance de la reprise, le coach s'est adressé à ses joueurs pendant quelques minutes. Tout en revenant sur cette victoire réalisée devant l'ASAM, mercredi soir, il a demandé à ses poulains d'oublier ce succès et de tout faire pour enchaîner avec un autre devant l'USMBA. Content de la réaction de ses joueurs, après deux défaites de suite, contre l'ASO et le CSC, Hubert Velud veut les points du match de demain pour la confirmation. «On a fait l'essentiel face à l'ASAM, en empochant les trois points en jeu. Mais on doit oublier ce match et se concentrer sur le prochain qui nous opposera à l'USMBA. C'est une rencontre très importante qu'on doit bien négocier pour confirmer notre réveil. On doit tout faire pour se retrouver sur le podium après ce match», a déclaré Velud à ses hommes. De leur côté, les Jaune et Vert ont écouté attentivement leur

Velud mobilise ses joueurs



coach, tout en lui promettant de tout faire pour revenir avec un résultat probant. La dernière victoire face à l'ASAM leur a fait du bien et leur seul objectif maintenant est de battre les gars de Bel Abbès et ajouter trois autres précieux points à leur actif.

Le retour de Salhi et Juma soulage le coach

Côté effectif, la JSK a récupéré le portier Salhi, qui a raté le match face à l'ASAM M'lila, et l'attaquant Juma, rétabli de sa blessure. Le retour de ces deux joueurs a soulagé le coach, lequel veut avoir tous ses atouts en main à chaque match. D'ailleurs, il fait de son mieux pour combler les lacunes de son équipe et parer, notamment, au manque d'efficacité qui reste son souci

numéro un. Velud attend que son groupe montre un bon visage devant l'USMBA qui souffre pour réaliser une belle opération et réduire l'écart sur le leader, le CRB, à trois points seulement.

Départ à Sidi Bel Abbès cet après-midi

La JSK effectue sa dernière séance d'entraînement, ce matin, au stade du 1er Novembre, avant le match de demain qui la mettra aux prises avec les Scorpions. À l'issue de cette séance, l'entraîneur annoncera la liste des 18 joueurs concernés par ce match. En ce qui concerne le départ des Canaris pour Sidi Bel Abbès, il est prévu pour cet après-midi et se fera par avion. Pour leur part, les responsables kabyles font le maximum pour mettre les joueurs dans les meilleures conditions, en prévision de cette importante rencontre. Leur seul objectif est de revenir avec un bon résultat et confirmer la victoire réalisée devant l'ASAM, mercredi passé.

M. L.

OUSSAMA BENBOT, gardien de but de la JSK

«On visera la victoire face à l'USMBA»

Accosté à l'issue du match face à l'ASAM au stade de Mohamadia, le portier Oussama Benbot nous a livré ses impressions et ses ambitions.

La Dépêche de Kabylie : Votre équipe a remporté une difficile mais précieuse victoire face à l'ASAM...

Oussama Benbot : Dieu merci, on a réalisé l'essentiel, en emportant les trois points de la rencontre. Certes, on a trouvé beaucoup de difficultés aujourd'hui, mais le plus important c'est d'avoir gagné. On n'avait pas le droit à l'erreur et ce succès nous fait beaucoup de bien. Le groupe abordera les prochaines confrontations avec confiance, à commencer par celle de lundi prochain face à l'USMBA. On préparera ce match avec un bon moral et

nous sommes d'ores et déjà déterminés à enchaîner un autre bon résultat.

En dépit du huis clos et en dehors de vos bases, vous avez fait le plein face à l'ESS et à l'ASAM...

On a en effet bien négocié ces deux matchs, malgré l'absence de nos supporters. Nous ferons tout pour rester sur cette belle dynamique et ne pas les décevoir. Notre objectif est d'enchaîner les bons résultats. On ne lésinera sur aucun effort.

Sur le plan individuel, vous avez repris votre place de titulaire face à votre ancien club l'ASAM et vous avez réussi un bon match...

Je travaille énormément pour ça, car mon ambition est d'aider mon équipe à réaliser les bons résultats. Je n'ai fait que mon boulot face à l'ASAM et je continuerai. Je ferai tout pour garder ma cage vierge face

à l'USMBA si le coach décide de m'aligner titulaire. Je veillerai à ne pas décevoir les supporters.

Comment voyez-vous le match face à l'USMBA qui traverse des moments difficiles cette saison ?

Ce rendez-vous est très important pour nous. Nous le jouerons pour gagner et engranger les trois points. Ce match s'annonce très difficile, car l'USMBA fera tout pour se reprendre. Mais notre détermination est à toutes épreuves.

Un mot pour vos supporters ?

Nous ne doutons pas de l'amour de nos supporters pour le club et nous savons qu'ils attendent beaucoup de nous. Nous leur promettons de bons résultats et de la joie.

Entretien réalisé par Mustapha Larfi

Coupe de la CAF

Le PAC à 90 minutes des poules

Auteur d'un match nul prometteur en déplacement (0-0), le Paradou AC tentera de valider son billet pour la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), en affrontant ce soir (20h45) les Ougandais de Kampala City au stade du 5-Juillet, dans le cadre de la seconde manche des 16es de finale bis. Le PAC, qui aurait pu prétendre à un meilleur résultat lors de la première manche, sera contraint de faire le jeu et s'imposer face à une équipe ougandaise imprévisible, capable du meilleur comme du pire. Pour espérer poursuivre l'aventure dans cette compétition, le PAC, dont il s'agit de sa première participation continentale de son histoire, doit faire preuve de plus d'efficacité et de lucidité sur le plan offensif, véritable maillon faible de l'équipe depuis le début de la saison avec 3 buts inscrits en Ligue 1 en 7 rencontres. Sur le plan de l'effectif, l'entraîneur portugais Francisco Alexandre Chalo devra composer sans les services de l'attaquant Ryad Benayad, touché aux ligaments croisés et indisponible pendant une période allant jusqu'à 6 mois. De son côté, Kampala City (KCCA), reversé en Coupe de la Confédération, après son élimination en 16es de finale de Ligue des champions abordera ce manche décisive avec l'intention de jouer son va-tout jusqu'au bout et pourquoi pas créer la surprise.

LIGUE 2 (11e journée)

Le MOB arrache son premier point à l'extérieur

Le MO Béjaïa a réussi à glaner son premier point de la saison à l'extérieur, en ramenant un nul (0 - 0) de son déplacement, hier, chez le MC Saida, pour le compte de la 11e journée de la Ligue 2. Un bon point de pris pour les hommes de Abdelkrim Latreche, qui comptabilisent désormais 13 points et une neuvième place au classement général, avec un match en retard à disputer face à leurs voisins de la JSMB. R. S.

NOVEMBRE 1954 - 2019 Retour sur la révolution

Soixante-cinq ans après le déclenchement de la révolution, les témoignages sur les atrocités du colonialisme français ne cessent de faire surface.

Quand l'armée coloniale brûlait...

Des centaines de moudjahidine et de citoyens ont fait l'objet d'atroces tortures dans des centres spécialisés afin de leur soutirer des informations sur les révolutionnaires. Des hommes sont brûlés vifs et d'autres enterrés vifs dans des fosses groupées. Dans la wilaya de Boumerdès, plusieurs valeureux révolutionnaires ont subi tortures et exactions. C'est le cas de Ahmed Benmansour, emprisonné au camp Germain dans la commune de Legata et qui a subi tous les supplices avant d'être brûlé vif. Selon l'un des habitants de la région, Ali Bounous, qui témoigne de l'atrocité des soldats français, le jeune Ahmed Benmansour qui n'avait que 28 ans alors, avait subi les pires tortures pour s'être engagé dans la révolution aux côtés de ses



frères d'armes pour libérer le pays du joug colonial. Le témoin ajoute que l'atrocité du colonialisme était si intenable qu'elle avait traumatisé sa famille au point où sa femme mourut une semaine plus tard. «Elle ne pouvait pas supporter

la façon dont son époux était assassiné. Elle n'imaginait pas qu'il allait être brûlé vif. Elle mourra une semaine plus tard laissant trois enfants qui seront élevés par un proche qui habitait Bordj Menaiel», relate Ammi Ali Bounous. Ce

dernier ajoute que cela s'est produit en 1959 avant de rappeler qu'un autre martyr avait subi le même sort. Il s'agit d'un certain Omar Chetta, brûlé lui aussi dans une cave près de Ouled Ziane où est tombé au champ d'honneur le

héros de la révolution Si Mustapha dans une embuscade que lui avaient tendue les soldats français. Au village Vaghla dans la commune des Issers, ils sont près d'une dizaine de martyrs de la révolution à être ensevelis sous une grotte par les soldats du colonialisme. Selon un habitant de la région, les moudjahidine qui se cachaient dans cette grotte ont été enterrés vifs. Notre interlocuteur déplore le fait que cet événement reste méconnu du grand public et négligé par les autorités qui ne se rendent que rarement dans cette grotte pour au moins leur rendre hommage. Dans la commune d'Ammal, au sud-est de Boumerdès, à quelques encablures des gorges de Palestro, des restes d'ossements furent découverts à l'intérieur d'une cave. C'étaient des moudjahidine ensevelis sous les décombres suites à des bombardements de l'aviation française au lendemain de l'embuscade de Palestro en 1957.

Z Youcef

Les camps de torture à Boumerdès

Ces témoins de la barbarie du colonisateur

La wilaya de Boumerdès abrite, à ce jour, de nombreux vestiges de camps et centres de tortures réputés pour être de hauts lieux de pratiques barbares portant atteinte aux droits les plus élémentaires de l'humain algérien de l'époque. "Au nombre d'une quarantaine, ces camps de tortures ont été créés par l'ennemi français durant la période allant de 1955 à 1962, dans plus d'une vingtaine de communes de la wilaya. À cela s'ajoutent d'innombrables camps de concentration créés avant le déclenchement de la guerre de libération nationale", a indiqué à l'APS la directrice des moudjahidine de la wilaya, Habiba Bouterfa. Ajoutant que les lieux d'implantation de ces "camps et centres de tortures, dont la capacité d'accueil allait de 20 à 400 détenus", selon les témoignages d'un nombre de moudjahidine, ayant survécu aux tortures subies en leur sein, "étaient expressément choisis au niveau des régions réputées pour leur résistance farouche contre le colonialisme français, à travers 22 communes de la wilaya", a-t-elle précisé.

Haouch Goutier, un symbole de la barbarie coloniale

Le tristement célèbre camp de tortures "Haouch Goutier", dans la commune

de Souk El Hed (à l'Est de Boumerdès), fait partie de ces témoins vivants des atrocités commises par l'armée coloniale française contre les Algériens, notamment à travers certains vestiges, encore debout, représentés par de minuscules geôles et de vieux murs. À l'origine, ces geôles étaient des caves destinées à la conservation et production du vin, avant d'être transformées par l'armée coloniale en cellules d'épouvante, destinées à tous ceux ayant osé porter les armes, contre elle, pour revendiquer leur liberté. Ce centre de torture, créé en 1956, mitoyen à la RN5 reliant l'Est et le Centre du pays, fut, selon les témoignages de moudjahidine de la région ayant survécu à cette période douloureuse de l'histoire de l'Algérie. D'une capacité d'accueil de 200 détenus, ce site, spécialement sélectionné pour son isolement extrême, a abrité les "pires tortures pouvant être perpétrées à l'égard des Algériens, des moudjahidine du Front de libération nationale (FLN), voire même tout civil suspecté d'être contre la France coloniale", se rappellent des témoins de ce haut lieu de tortures. "Brûlures par le feu, ingurgitation d'eau savonneuse, électrocution, tortures auditives, planches à clous, étaient le quotidien de tous les détenus de ce camps de concentration, dont les méthodes étaient interdites à l'échelle mondiale", ont assuré les mêmes témoins.

Haouch Germain, un camp secret de la torture à la française

Il était situé à environ trois km à l'Est de Legata (Est de Boumerdès). À l'origine, le lieu actuellement appelé "ferme Saifi", était une ferme créée en 1930 pour la production du vin, avant d'être transformée en juin 1957, en centre de tortures exploité par un bataillon de l'armée française du nom "Dragons". Ce camp était considéré parmi les plus abjects lieux de tortures mis en place par la France coloniale, "au vu de son emplacement tenu secret et non déclaré auprès de la Croix-Rouge internationale (CRI)", selon les témoignages vivants de nombre de moudjahidines de la région. Près de 300 détenus (entre moudjahidine et civils suspectés de soutien à la Révolution) pouvaient être réunis dans ces lieux, ou se pratiquaient les plus viles méthodes de tortures, ont assuré, en outre, certains survivants de ce camp de la mort, à l'instar des moudjahidine Kouri M'hamed, Zemmouri Mohamed, Kesraoui Lakhdar Benramdane et Hafidh Said. Ils ont cité, parmi ces méthodes, celle consistant à réunir les détenus dans une geôle dont la hauteur ne dépassait pas un mètre et dont la superficie était d'à peine 2 m², en les poussant à travers une ouverture de pas plus de 40

cm, qui était ensuite fermée. Selon les mêmes témoignages, de nombreux détenus n'ont pas survécu aux méthodes de tortures inhumaines pratiquées sur eux, durant des mois.

D'autres lieux de tortures tout aussi infâmes

D'autres lieux de tortures aussi infâmes existaient dans la wilaya, à l'exemple de «Haouch El Bouchi», au Nord de la commune de Kharrouba. D'une capacité d'accueil de près de 400 détenus, il a été créé en 1957, en pleine période d'intensification des actions de la Révolution algérienne. Ce camp était particulièrement destiné aux militants politiques, dont les femmes et autres moudjahidine. À cela s'ajoutent d'autres centres de tortures créés, entre autres, à "Ouriacha", au Sud-est de Naciria (Est de Boumerdès) en 1956, d'une capacité d'accueil de 50 détenus. Le camp de "Bastos" créé en 1955 au nord de Bordj Menail (à l'Est), et le camp de "Cortés" (600 à 700 détenus) créé 1956. D'autres témoignages ont cité l'existence de "Houch Errol" (50 détenus) créé à 1956 à Tidjelabine (à l'Est), outre les centres de tortures de "Stora" (70 détenus) créé en 1955 à Kharrouba, et "Gualota" (60 détenus) créé en 1956 à Dellys.

TIZI OUZOU 65e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération

L'APC et la kasma des Moudjahidine de Draâ El Mizan ont célébré avec faste le 65e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale.

Grand programme à Draâ El Mizan

Dans la nuit du 31 octobre, de nombreux moudjahidine ont pris part à la traditionnelle table ronde sur la guerre de libération nationale, avec des témoignages poignants sur ce qui s'est passé durant la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954. Vendredi matin, après un rassemblement devant la mairie, les autorités locales, civiles et militaires, et des membres de la famille révolutionnaire ont marché sur une distance de plus de cinq cents mètres jusqu'au monument aux martyrs du centre-ville. Après une minute de silence à la mémoire des martyrs, une gerbe de fleurs a été déposée devant le mémorial, suivie de la lecture de la Fatiha du Coran. Puis, il y eut quelques témoignages sur cette date historique et sur le cours de toute la guerre de libération nationale. Le deuxième événement fut l'hommage rendu, au village Sanana, au regretté Moudjahid, Hocine Lounnas, dit L'Hocine Salem, décédé le 10 septembre dernier. Tout a commencé par quelques témoignages à son domicile. «Mon défunt mari prit le maquis alors qu'il n'avait que dix-sept ans. En dépit de son jeune âge, il fut intégré dans le groupe qui activait dans la région. Cependant, ce qui le marqua beaucoup



furent les tortures qu'il subit à Tizi-Gheniff, puis à Tizirt, quand il fut arrêté. Il passa 45 jours sans manger. Il échappa à la mort car il fut jugé et emprisonné à Tizirt. S'il avait été relâché, il aurait été tué par le responsable de la caserne de Tizi-Gheniff qui voulait avoir sa peau», racontera sa veuve. L'un de ses frères dira : «Dda L'Hocine n'avait que dix-sept ans quand il commença à militer

en logistique et en informations. Mais ce n'est qu'en 1958 qu'il rejoignit ses frères au maquis, emportant avec lui une bombe lâchée par les soldats français mais qui n'avait pas éclaté. L'engin fut utilisé dans un attentat commis sur la route vers Tizi-Gheniff, où un camion militaire a sauté dessus. Il poursuivra sa lutte sous la responsabilité d'Ali Bennour et de Mohamed Belaouche, jusqu'au jour où il fut arrêté, en 1959.

Nous n'avons pas eu de nouvelles de lui durant des mois. Puis un jour, nous apprîmes qu'il était dans un camp à Tizirt. Il y passa de longs mois avant d'être libéré peu avant l'indépendance du pays. Ce fut un maquisard intègre, il gagna ensuite sa vie à la sueur de son front. Il est resté actif et dynamique jusqu'à sa mort le 10 septembre 2019, à l'âge de soixante-dix-neuf (79) ans. Je dirai qu'il a emporté avec lui beaucoup de secrets». La deuxième escale de la commémoration fut l'inauguration de l'épithaphe sur sa tombe, fraîchement construite au cimetière du village. Il y avait en plus de sa famille, des moudjahidine, des représentants du musée du Moudjahid de Tizi Ouzou et plusieurs citoyens. Après une minute de silence observée à sa mémoire et le dépôt d'une gerbe de fleurs sur sa tombe, un jeune poète du village, non-voyant, Fodhil Lounas, lut un poème qui met en exergue les qualités du défunt. Son fils Slimane reviendra ensuite sur la vie de son père: «Je l'appelais âmmi L'Hocine. Vraiment, il y avait une grande complicité entre nous. Il m'a raconté toute sa vie dans le maquis et surtout dans le camp de Tizirt où il subit les d'atroces tortures et sévices. En 1963, il a rejoint les rangs de l'armée jusqu'en 1973, avant de demander sa retraite au grade

de sergent-chef. Puis, il travailla comme agent de service au CEM Belaouche Mohamed de Bordj Menaiel avant de partir une seconde fois en retraite civile au début des années 90. Il consacra son temps à l'éducation de ses enfants et au travail artisanal avec passion et dévouement. Âmmi L'Hocine a aussi beaucoup écrit. D'ailleurs, j'ai l'intention d'écrire tout ce qu'il avait écrit». L'imam lut la Fatiha du Coran puis l'épithaphe drapée de l'emblème national fut dévoilée devant les applaudissements et des coups de feu tirés à sa gloire et à celle de tous les martyrs par son fils. «Pour que personne n'oublie! Ici repose le Moudjahid Lounnas Hocine né le 10 juillet 1940 à Sanana (Draâ El-Mizan), décédé le 10 septembre 2019. Militant à l'âge de 17 ans, il rejoint les rangs de l'ALN en 1958 dans la zone 4 de la wilaya 3. Emprisonné en 1959, les affres de la guerre, les tortures et les supplices n'ont que renforcé sa foi et la justesse de son combat jusqu'à l'indépendance. Plus tard, il intégra les rangs de l'ANP jusqu'en 1973 qu'il quitte pour la vie civile», est-il écrit sur la plaque commémorative. Dans l'après-midi, de nombreux témoignages ont été recueillis sur son parcours héroïque et sur toute sa vie avant qu'une waâda ne soit offerte aux invités.

Amar Ouramdane

Béjaïa

Le mouvement associatif au rendez-vous

Les festivités marquant le 65e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution se sont poursuivies, hier encore, aux quatre coins de la wilaya de Béjaïa. Des festivités organisées par la société civile, en collaboration avec les autorités locales. Dans ce sens, dans la commune de Toudja, une stèle, érigée à la mémoire des martyrs du village Ighil N'Seid, a été inaugurée, en présence d'une foule nombreuse. De même, les habitants de ce village ont convié une brochette d'anciens combattants de la Guerre de libération pour livrer de précieux témoignages sur les faits d'armes de leurs compagnons, tombés au champ d'honneur entre 1954 et 1962. En plus de rendre hommage et d'honorer la mémoire des chouhada, les villageois ont aussi parlé de l'histoire de leur région, haut lieu de la Révolution. D'autre part, dans la commune de Chemini, plusieurs activités culturelles et sportives ont été organisées, hier, pour commémorer cette date historique. A cet effet, un hommage a été rendu à deux grands révolutionnaires ayant structuré les premières cellules

du maquis à Ath Waghlis et dans les régions limitrophes, à savoir : le commandant Kaci Hamai et le capitaine Ouddak Arav. A Akbou, un tournoi régional de basket-ball s'est déroulé à l'OPOW avec la participation de plusieurs clubs, issus des wilayas de Béjaïa, Mila, Sétif, Constantine et Alger, entre autres. Un tournoi animé

exclusivement par de jeunes basketteurs. «Notre objectif est de faire connaître cette date historique à la nouvelle génération, qui est appelée à perpétuer le combat de ses aïeux et bâtir l'Algérie de demain», souligne l'un des organisateurs de ce tournoi. A Seddouk, une marche silencieuse, du siège de l'APC jusqu'au Carré des

martyrs, où une gerbe de fleurs a été déposée, a été organisée, la veille du 1er Novembre, à la mémoire des martyrs de la Guerre de libération. A noter que diverses autres activités ont été mises sur pied par des associations dans plusieurs autres régions de la wilaya de Béjaïa à cette occasion.

F. A. B.

BOUIRA Dédoublage de la route de Sour El Ghozlane

L'axe inauguré

La deuxième partie du dédoublement de la route sur 11 km a été mise en service, dans la matinée d'avant-hier, par le wali Mustapha Limani. Le dédoublement de la route reliant les villes de Bouira et de Sour El Ghozlane (Sud de la wilaya) sur une distance de 21 km a été inauguré vendredi par les autorités locales de la wilaya à l'occasion de la célébration du 65e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale. La deuxième

partie de l'opération de dédoublement de la route sur 11 km a été mise en service, dans la matinée, par le wali Mustapha Limani, sachant que la première partie du projet, soit le dédoublement de la route sur 10 km, a déjà été ouverte il y a trois ans de cela, a-t-on appris de la Direction des travaux publics. «Cette route, dont les travaux ont été lancés en 2012, revêt une grande importance économique pour toute la région», a souligné le chef de l'exécutif.

"Le dédoublement Bouira-Sour El Ghozlane revêt un caractère hautement stratégique et économique, car il relie l'actuelle zone industrielle de Sidi Khaled (Oued El-Bardi) à l'autoroute Est-Ouest, mais aussi il facilite le trafic routier entre les régions des Hauts plateaux et le nord du pays," a souligné Mustapha Limani. Une enveloppe financière de plus de quatre milliards de dinars avait été allouée pour la réalisation de ce projet, qui, par la

suite, a bénéficié d'une rallonge budgétaire de 1,5 milliard de dinars, selon les précisions données par la Direction des travaux publics. Toujours dans le cadre des festivités célébrant le 65e anniversaire du déclenchement de la Révolution le 1er Novembre 1954, les autorités locales de la wilaya de Bouira ont procédé à la baptismation du nouveau quartier des 800 logements AADL au nom de "cité 1er Novembre 1954".

Sidi Aïch**Un bijoutier arrêté pour recel**

Les éléments de la Police judiciaire de la daïra de Sidi Aïch, relevant de la Sûreté de wilaya de Béjaïa ont, à la fin de la semaine écoulée, réussi à arrêter le propriétaire d'une bijouterie impliqué dans une affaire de recel d'objets volés à Sidi Aïch. C'est ce qu'indique un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de la police. Pour revenir sur les détails de cette affaire, tout a commencé lorsqu'une mère de famille s'est présentée au poste de police pour dénoncer les agissements de sa fille mineure (14 ans), qui lui a volé un collier en or d'une grande valeur pour le vendre à un bijoutier, au centre-ville de Sidi Aïch. Tablant sur ces renseignements, précise la même source, les policiers ont aussitôt dressé un plan judiciaire, lequel a permis de neutraliser et d'arrêter le bijoutier indélicat. Ce dernier a d'ailleurs reconnu les faits qui lui sont reprochés dès que les policiers lui ont présenté la jeune fille en question. Il a certes avoué l'avoir acheté mais aussi qu'il a donné à la jeune fille en contrepartie une paire de boucles d'oreilles et la différence de prix estimée à 10 millions de centimes, tout en sachant qu'elle est encore mineure et avait volé le collier en or à sa mère. Par ailleurs, l'enquête a révélé que le mobile de ce vol était le désir impérieux et irrésistible de la fille d'acheter un Smartphone. Un dossier pénal a dès lors été constitué contre le bijoutier. Il comprend l'accusation de recel d'objets volés. Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi Aïch, territorialement compétent, ce dernier l'a déféré en citation directe, où il a été prononcé à son encontre une peine de six mois de prison ferme et une amende de deux millions de centimes.

B. Mouhoub

Alger**La police récupère une Clio 15 mn après son vol**

Les éléments de la Sûreté de wilaya d'Alger ont réussi, hier matin vers 8h, à récupérer une voiture de type Clio 4, enlevée à son propriétaire sous la menace d'une arme blanche à Dargana, à Alger, un quart d'heure seulement après son vol, indiquait hier un communiqué de la sûreté de wilaya d'Alger. Aussitôt alertés, les éléments de la police ont immédiatement intensifié les recherches et renforcé la surveillance dans tous les points de contrôle et sorties de la capitale. L'opération de recherche a permis la localisation de la voiture qui a été bloquée à la sortie du tunnel Oued Ouchayeh, situé à la sortie de Bachdjerrah. Se trouvant devant la barrière de sécurité étroite, le suspect a abandonné le véhicule sur le chemin et a pris la fuite vers une destination inconnue. Suite aux recherches et investigations des services de la police, l'auteur du vol a été identifié et les recherches se poursuivent encore pour son arrestation, a précisé le document de la police.

A. A.

Aïn Zaouia**Un homme de 33 ans se suicide par pendaison à Azib Chikh**

Dans la commune d'Aïn Zaouia, un homme âgé de 33 ans s'est suicidé par pendaison, hier, au village Azib Chikh. Selon les informations recueillies auprès d'un habitant du village, le malheureux, répondant aux initiales M. S., a été retrouvé en début de matinée pendu à un olivier près de son domicile familial. Son corps sans vie a alors été transporté par les agents de la Protection civile, peu avant midi, à la morgue de l'hôpital de Draâ El Mizan pour les besoins de l'autopsie. Une enquête a aussitôt été ouverte par la Gendarmerie nationale afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

M. H.

PRODUCTION AGRICOLE Boumerdès au 14e rang national**4% de la production nationale**

La contribution de la wilaya de Boumerdès en matière de production agricole avoisine les 4% ce qui la place au 14e rang national parmi les régions les plus productives.



En effet, selon des chiffres communiqués par la Direction des services agricoles, la valeur de la production agricole pour la campagne 2018-2019 a atteint 79 milliards DA. Cette valeur englobe toutes les filières de la production agricole. L'ex-Rocher noir occupe la première place dans la production des raisins de table depuis plusieurs années et assure près de 45 % des besoins nationaux en matière de vignes dont la production avoisine 2,5 millions de tonnes. Cette année, la production a tout de même chuté à 2 millions de tonnes, en raison de différents facteurs, notamment climatiques mais également dus au manque de connaissances de certains viti-

culteurs amateurs, en matière de pesticides et autres intrants agricoles, qui peuvent se répercuter négativement sur la récolte. Par ailleurs, il faut savoir que la Foire du raisin, organisée à la fin du mois de septembre écoulé, fut une occasion pour les producteurs d'étaler leurs produits mais aussi les problèmes rencontrés quotidiennement dans leurs champs. L'un d'eux, issu de la région de Legata, citera l'absence de marchés de gros dans la région, qui est un épineux problème. Le seul marché de gros qui existe est celui de Khemis El Khechna. Un lieu de négoce confronté à plusieurs problèmes hypothéquant l'avenir des filiales agricoles. Fermé

durant plusieurs mois, il a fallu que l'APC le gère après le départ de son concessionnaire, qui a laissé derrière lui une situation des plus difficiles où les travailleurs n'ont pas perçu leurs salaires depuis plusieurs mois. On notera d'autre part qu'en matière de production maraîchère, la région de Boumerdès, qui est classée 8e à l'échelle nationale, est appelée à redoubler d'efforts pour couvrir au moins les besoins locaux. Tout de même, dans certaines filières, elle est classée parmi les meilleures, notamment en agrumiculture, apiculture et aviculture. Cet apport à la production nationale a été rendu possible grâce à une pluviométrie abondante, notamment. Il

convient de rappeler que près de 99 000 ha de terres agricoles sont exploitées à Boumerdès dont 5 000 ha classées à haut rendement et près de 20 000 ha irriguées, soit 32 %, ce qui est loin de la norme nationale. En plus, quatre barrages hydriques et une vingtaine de retenues collinaires ainsi que 1 400 forages assurent l'irrigation des 32 % des terres exploitées. Outre cela, il existe près de 20 100 exploitations agricoles privées et publiques. Certaines ne sont pas exploitées réellement par les fellahs, alors que d'autres sont squattées ou menacées de disparaître, comme celle des Issers engloutie par la décharge située sur le CW151.

Z Youcef

ARBORICULTURE Fabrication de filets anti-grêle**Ouverture prochaine de deux usines**

Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche entend mettre fin à l'importation des filets anti-grêle utilisés notamment dans la protection de la pomiculture. Pour ce faire, «deux usines de fabrication de filets anti-grêle seront ouvertes prochainement», a annoncé le ministre de l'Agriculture, Cherif Omari. «L'ouverture de ces deux usines permettra de mettre fin à l'importation des filets anti-grêle utilisés dans la protection de la pomiculture», a-t-il précisé, lors de l'inauguration de la première édition de la Fête nationale de la pomme, dans la commune de Bouhmama, dans la wilaya de Khenchela. Le premier responsable du secteur a, lors de sa rencontre avec les producteurs de la filière, insisté sur l'importance de

«se structurer dans des associations locales pour bénéficier des différentes formes d'appui à cette filière et d'œuvrer à sa promotion». Le ministre a, en outre, indiqué que «la production qualitative et quantitative de la pomme, réalisée à Batna et Khenchela, aux cours des dernières années, a encouragé son département ministériel à lancer la Fête nationale de la pomme». Il a dans ce cadre appelé les agriculteurs de la filière à redoubler d'efforts pour atteindre «des records dans la production de ce fruit». Il expliquera que la Fête nationale de la pomme «constitue un rendez-vous de travail et de coordination entre les producteurs de cette filière, les chambres d'agriculture et la tutelle, pour mieux structurer la filière», qui jouit, a-t-il relevé, «de capacités

économiques permettant aux producteurs d'exporter leurs produits». Le ministre a par ailleurs souligné «la volonté de l'État de soutenir les populations des régions montagneuses pour le développement de leurs cultures et l'amélioration de leur cadre de vie». Tout en valorisant les efforts déployés par les agriculteurs et les investisseurs de la filière de la pomiculture, le ministre a fait savoir que son département, de concert avec les ministères des Ressources en eau et de l'Énergie, «œuvreront à faciliter la tâche des agriculteurs» en leur octroyant des autorisations pour, notamment, «le forage de puits et l'exploitation du réseau d'électricité agricole».

L.O.CH

PRÉSIDENTIELLE Benflis, Tebboune, Mihoubi, Belaïd et Bengrina en lice

5 candidats retenus

Abdelmadjid Tebboune, Ali Benflis, Azzedine Mihoubi, Abdelkader Bengrina et Abdelaziz Belaïd sont officiellement candidats à la présidentielle du 12 décembre.



C'est ce qu'a annoncé hier après-midi, le président de l'Autorité Nationale indépendante des élections, Mohamed Charfi, lors d'une conférence de presse tenue au siège de l'Autorité. «Les postulants remplissant les conditions requises pour la candidature à la présidence de la République sont : le candidat du Rassemblement national démocratique (RND), son Secrétaire général par intérim, Azzedine Mihoubi, le candidat du Mouvement El-Bina, son président Abdelkader Bengrina, l'ancien Premier ministre, Abdelmadjid

Tebboune, le candidat du parti Talaie El Houriyet, son président Ali Benflis, et le candidat du Front Al-Moustakbel, son président Abdelaziz Belaïd. Ce sont-là les postulants dont les dossiers de candidature à la présidence de la République ont rempli toutes les conditions requises, au terme de l'opération d'étude et de vérification des dossiers des 23 postulants, déposés samedi dernier jusqu'à minuit», a-t-il déclaré. Sur un total de 147 postulants ayant procédé au retrait des formulaires de souscription des signatures individuelles, seuls 22 ont

déposé leurs dossiers de candidature au niveau de l'ANIE. Ils ne sont finalement que 5 à avoir rassemblé, officiellement, 50 000 signatures de parrainages. Quatre des cinq candidats retenus, à savoir Abdelmadjid Tebboune, Ali Benflis, Azzedine Mihoubi et Abdelkader Bengrina ont été ministres ou chefs du gouvernement sous l'ex-président Abdelaziz Bouteflika. Le candidat du RND, Azzedine Mihoubi, le premier à avoir déposé son dossier a fait part de son intention de présenter «un programme ambitieux et applicable», afin de «satisfai-

re les préoccupations des citoyens». Pour Abdelkader Bengrina candidat du mouvement El-Bina, la prochaine échéance électorale constitue «un nouveau pas vers la concrétisation des aspirations du peuple et le parachèvement du processus de changement enclenché par le Hirak à travers les marches organisées sur l'ensemble du territoire national». Pour Abdelmadjid Tebboune, l'élection présidentielle constitue «un nouveau départ et l'unique solution à même de consacrer la souveraineté du peuple prévue aux articles 7 et 8, dont le Hirak a revendiqué l'application». L'ancien chef du gouvernement et président du parti Talaie El Houriyet, Ali Benflis, a estimé, de son côté, que l'organisation de la présidentielle «représente la voie la moins longue, la moins risquée et la moins coûteuse pour le pays». Le président du Front Al-Moustakbel, Abdelaziz Belaïd, a affirmé, lui, que la solution à la crise que traverse l'Algérie «est entre les mains du peuple algérien», appelant ce dernier à «assumer sa responsabilité». A. C.

KHERRATA Nouvelle marche antisystème

La mobilisation populaire intacte

La ville de Kherrata, à 60 km à l'Est du chef-lieu de Béjaïa, a vibré, hier encore, au rythme d'une nouvelle et imposante marche réclamant «un changement radical du système», «une véritable transition démocratique», «le départ de toutes les figures de l'ancien régime» et «la libération des détenus d'opinion». Intervenant au lendemain de la commémoration du 65e anniversaire du déclenchement de la guerre nationale de libération, cette énième marche populaire a drainé une foule nombreuse de manifestants. Ils sont venus des quatre coins de la daïra, mais aussi des communes avoisinantes, à l'instar de Taskriout, Aït Smaïl, Darguina et Melbou. Tout au long de leur parcours, les manifestants, drapés de l'emblème national et du drapeau berbère, ont scandé les slogans phares de la révolution pacifique, «qui a débuté un certain 16 février 2019, à Kherrata» même, comme aiment le rappeler fièrement les habitants de la ville historique de 8 Mai 45. «Ulac l'vot ulac», «Libérez les détenus !» sont, entre autres, les slogans qui ont été scandés sans cesse, hier, par les marcheurs. A noter, par ailleurs, qu'une marche, suivie d'un sit-in de protestation, a été organisée, jeudi dernier, par les habitants de Kherrata pour réclamer la libération de deux détenus, les frères Tadjouri, natifs de la région et dont le procès était prévu ce jour là avant son report à cause de la grève des magistrats. Boualem S.

JUSTICE En grève depuis une semaine

Les magistrats «ouverts» à toute sortie de crise

Tout en décidant de poursuivre leur mouvement de grève, les magistrats se disent prêts à accepter toute initiative qui pourra apporter une solution à la crise. «Dans l'absence d'une solution à la crise, la protestation se poursuivra avec la même fréquence, tout en veillant à plus de discipline pour éviter tout dérapage possible et pour faire face aux mesures improvisées prises par le ministère de la justice», lit-on dans le communiqué rendu public, hier, par le syndicat national de la magistrature (SNM). En revanche, ce dernier se

dit prêt à accepter «toute initiative qui pourra apporter une solution à cette crise dans les brefs délais». Il a ajouté que «les solutions doivent être raisonnables afin de garantir le respect des institutions de l'État et préserver la dignité de magistrats». D'autre part, le syndicat a tenu à souligner que «la bataille menée par les magistrats contre l'hégémonie du pouvoir exécutif n'est pas celle de intérêts. C'est une bataille menée par des gens honnêtes et libres et loin des étiquetages insidieux. Les magistrats ne sont pas une bande,

ni ses relais. Ils sont les victimes de la mauvaise gestion de la justice depuis des décennies». Le communiqué du SNM a indiqué, également, que «les magistrats n'ont pas besoin de recevoir de quiconque des leçons de patriotisme ou de bon jugement. Le ministère de la Justice doit mettre un terme à ces mesures policières dans la gestion de la crise, car cela constitue une provocation directe à la dignité des magistrats et aux institutions de l'État». Ladite organisation syndicale a mis en garde contre «toute atteinte à n'importe quel

juge, quelle que soit sa situation», soulignant que cela «attiserait la colère de tous et la position du syndicat serait alors violente quels que soient les risques et conséquences». Il est utile de rappeler que le ministère de la Justice a indiqué, jeudi passé, qu'«il demeure ouvert à toute initiative dans le cadre du dialogue sérieux respectant l'indépendance des institutions, les droits du magistrat, les intérêts des justiciables et les intérêts suprêmes de la société, qu'il convient de placer au-dessus de toutes considérations». Samira Saïdj

Point du jour

Par S. Ait Hamouda

Il faut aimer la terre. Elle nous nourrit, de ses productions à satiété, elle calme notre faim. Mais aujourd'hui que nos terres arables sont cessibles pour une bouchée de pain, que nos plus belles terres sont négociables à moindre prix, que nous échangeons la terre contre le béton. Construire à présent passe, et demain nos enfants, de quoi vivront-ils ? De rien ! Ils (nos enfants) apprennent à bâtir et non à planter, ils savent construire mais pas greffer, ni bêcher, ni labourer, surtout pas avec un

Mettre les terres en négociations

âne... Pourtant, rien ne vaut l'apprentissage du travail de l'agriculteur, sans lequel il n'y a pas de nourriture, en attendant la faim qui viendra, assurément, s'installer chez nous avec la garantie qu'elle se prépare à nous la faire sentir sans tergiversations, sans nous leurrer, sans nous abuser, elle viendra d'un coup nous faire ressentir sa douleur, son épreuve terrible, ses maux irréductibles. La seule solution réside dans l'importation et même là il faut avoir de quoi subvenir à notre fringale de béton. La solution se trouve, en principe, dans nos terres et

pas dans la bétonisation de nos espaces cultivables. Parce que ces trésors ne sont pas évaluable, sont inestimables, ne sont pas à mettre au marché, à adjuger au plus offrant. Ce qui nous rend pauvres comme Job, alors que nous étions proches de Crésus, possédant la plus forte richesse du monde. Ce qui a inspiré Thomas Chaline : «Lorsque nous mettons nos terres aux enchères, nous jouons avec nos possessions aux dés, justement nous nous amusons avec notre avenir sans vergogne. Il nous faut retravailler la chaussée et les petits ponts qui traversent nos

silencieux vallons blasés, reflleurir nos collines de mots chaleureux et de laines cousues mains». Ces lopins, grands ou petits, s'évacuent avec des mots et des tromperies jusqu'à ne plus pouvoir négocier le moindre bout. Aujourd'hui, nous assistons aux ventes de nos plus beaux carrés, de nos plus belles plantations, de nos plus radieuses roseraies. Vaïlle que vaïlle, l'argent se prend là où il est, nous profitons d'autant mieux qu'il est disponible et nous en profiterons tant qu'il encore possible, et après nous nous graterons la tête... S. A. H.



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:42	12:27	15:23	17:48	19:08
Bouira	05:44	12:28	15:22	17:49	19:07
Béjaïa	05:38	12:23	15:19	17:42	19:04

BÉNI MAOUCHE Figuculteurs - CNMA

Un partenariat signé

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et l'Association des figuculteurs de la commune de Béni Maouche dans la wilaya de Béjaïa ont paraphé, mercredi dernier, une convention de partenariat.



Le protocole fut signé par le Président-directeur général de la CNMA, Cherif Benhabiles, et le président de l'Association des figuculteurs de la localité de Beni Maouche, et ce en présence des autorités locales, des cadres de la CNMA de Béjaïa et ceux de la Direction de l'agriculture locale. En tout cas, cette convention de partenariat sera, sans aucun doute, d'un grand apport pour les figuculteurs de cette région monta-

gneuse de Kabylie. Par ailleurs, au cours de la même journée, le PDG de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) locale a procédé à l'inauguration d'une antenne de la CNMA à Beni Maouche. «Cette région a

des potentialités naturelles énormes, notamment en matière de figes sèches. A cet effet, cette nouvelle antenne et cette convention signée viennent à point nommé», a déclaré, en substance, ce responsable, en

marge de cette ouverture. «La CNMA est appelée, selon Cherif Benhabiles, à se transformer en une sorte de micro-banque agricole, en mesure de répondre aux besoins du secteur à travers la modernisation des prestations

fournies, le renforcement de l'encadrement et l'accompagnement des agriculteurs et surtout à devenir un espace ouvert aussi bien aux agriculteurs qu'aux opérateurs économiques», a-t-il réitéré. A souligner également que le taux de pénétration des assurances dans le secteur agricole reste encore «très loin des objectifs que s'est fixés» la Caisse nationale de mutualité agricole, malgré la progression enregistrée au cours des trois dernières années. Néanmoins, la diversification des produits d'assurance et l'introduction de nouvelles facilités, au profit des agriculteurs et des éleveurs, ont permis d'augmenter le nombre d'assurés, auprès de cette Caisse. A noter que le Directeur-général de la CNMA s'est aussi entretenu avec les cadres de la Caisse nationale de mutualité agricole de Béjaïa (CRMA). Pour rappel, la 17e édition de la Fête de la figue de Beni Maouche, qui s'est déroulée du 1er au 5 octobre dernier, a été marquée par l'organisation du 1er Séminaire national de la figue sèche. Des experts venus des universités de Béjaïa, Sétif, Tlemcen, Saïda et Tizi Ouzou, entre autres, avaient donné des conférences sur l'importance de ce produit ancestral.

Achour Hammouche

Bouira

Plusieurs manifestations pour commémorer le 1er Novembre

À l'occasion du 65e anniversaire du déclenchement de la révolution, 1er novembre 1954, plusieurs manifestations pour la masse juvénile ont eu lieu à travers le territoire de la wilaya pour la commémoration de cette date symbolique. Ainsi, la DJS de Bouira a organisé plusieurs tournois en basketball et volleyball au niveau de la salle OMS Rabah Bitat, ainsi qu'un tournoi de football en salle (sport et travail) regroupant plusieurs équipes de la wilaya. De son côté, le stade OPOW Rabah Bitat a abrité un festival des sports en présence de plusieurs ligues et d'associations sportives de la wilaya en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya. La sûreté de wilaya de Bouira a, pour sa part, organisé des tournois en sport de contact, (Karaté do, Judo et Karaté Kushiti) au niveau de la salle des sports de la sûreté de wilaya. Par

ailleurs, le Club d'extrême sport Lakhdaria a programmé pour la journée d'hier vendredi une exposition de matériel de sport de montagne, ainsi qu'un défilé de vélos pour les amateurs des deux roues,

suivi par une exhibition de free-style spéciale vélo au niveau de l'esplanade jouxtant la mosquée de Lakhdaria.

M. A.

Lakhdaria

385 foyers raccordés au gaz à Zbarboura

La concession de distribution de Bouira a procédé jeudi dernier au raccordement de 385 foyers au gaz de ville dans la commune de Zbarbar, daïra de Lakhdaria, à l'ouest de la wilaya de Bouira. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de cette entreprise dans un communiqué parvenu à notre rédaction. Il s'agit selon la

même source de 245 foyers au niveau du chef-lieu Zbarboura et de 140 autres au village d'Oueld Gacem. Le communiqué précise que les travaux du projet ont porté sur la réalisation de 20.14 km de réseau de distribution pour une enveloppe financière de 265 millions de dinars. Le projet s'inscrit dans le cadre de la deuxième tranche du pro-

gramme quinquennal 2010/2014 des distributions publiques (DP) du gaz. Désormais avec l'arrivée du gaz de ville, les habitants des deux localités de la commune de Zbarbar n'auront plus à souffrir des affres du froid surtout en hiver et n'auront plus à supporter les coûts exorbitants des bonbonnes de gaz butane. Il est utile de préciser

que la cérémonie de mise en service du réseau gaz s'est déroulée en présence du wali de Bouira Mustapha Limani, des autorités civiles et militaires, des élus locaux et de nombreux citoyens de la commune de Zbarbar. À noter enfin que la cérémonie rentre dans le cadre de la commémoration du déclenchement de la révolution.

D. M.



APC D'AÏT SMAÏL

Un camion à benne tasseuse acquis

AÏN EL HAMMAM

Des pompiers en stage de GRIMP

BECHLOUL

100 logements sociaux attribués

AKBOU Campagne de labours-semailles**765 hectares à emblaver**

La campagne de labours-semailles de la saison agricole 2019/2020 a démarré depuis la deuxième semaine du mois écoulé dans la région d'Akbou. Et d'après des informations recueillies auprès des responsables de la Subdivision de l'agriculture, une superficie totale de 765 ha est réservée à l'emblavement, dont 660 ha pour le blé et 105 ha pour l'orge. «Toutes les conditions matérielles et humaines sont réunies pour la réussite de cette campagne qui se poursuit sans encombre. Nous avons tous les atouts en main pour atteindre les objectifs de performance, en termes de volume de récolte et de productivité», souligne un responsable de la Subdivision de l'agriculture. L'amélioration des techniques agricoles et la technicité de l'agriculteur permettront, selon notre source, de maintenir le cap et d'entrevoir de meilleurs rendements. «L'État mobilise régulièrement des moyens énormes pour appuyer et accompagner les acteurs de cette filière considérée comme stratégique», soutient notre source. La sensibilisation au respect de l'itinéraire technique, la mise à la disposition des agriculteurs de la semence traitée et des fertilisants, la mise sur pied d'un financement bancaire par le biais du crédit de campagne et l'institution d'un guichet unique sont autant d'éléments déclinés par le plan de soutien de l'État pour développer la céréaliculture.

N. M.

Kherrata**145 logements sociaux en voie d'attribution**

Un parc immobilier de 145 Logements publics locatifs (LPL) seront distribués sous peu à Kherrata, à en croire un membre de la commission ad hoc. Inscrits à l'indicatif de l'OPGI, ces logements sont érigés sur plusieurs sites à la hauteur de l'agglomération du chef-lieu de la commune. «La construction de ces blocs de logements a été achevée, il y a longtemps mais l'absence des VRD et des aménagements a retardé leur distribution», a informé un responsable à la Direction du logement. Et de rassurer : «Ces opérations sont désormais prises en charge et la remise des clés aux familles interviendra dès l'achèvement des travaux.»

A noter que notre interlocuteur a fixé la fin de l'année en cours comme date butoir pour que les bénéficiaires puissent prendre possession de leurs appartements. «L'attente est longue, très longue même. J'espère que les pouvoirs publics vont tenir leurs promesses pour abrégé notre souffrance», a déclaré un père de famille de Kherrata, demandeur de logement. Réconforté par l'idée de pouvoir entrevoir le bout du tunnel, un autre souscripteur ajoute : «C'est une nouvelle vie qui s'annonce. Je suis impatient de me départir de la précarité dans laquelle je vis depuis si longtemps.»

N. M.

APC D'AÏT SMAÏL Ramassage des déchets ménagers**Un camion à benne tasseuse acquis**

L'APC d'Aït Smaïl vient d'acquérir, dans le cadre des Plans de développement communaux (PCD), un nouveau camion à benne tasseuse d'une capacité de 8 tonnes.



Il a été constaté ces dernières années un déficit palpable à la commune d'Aït Smaïl, en matière de ramassage des ordures ménagères de plus en plus abondantes dans les localités de cette municipalité montagnaise. Ses habitants, notamment ceux éparpillés plus loin que le chef-lieu communal, ont tout le temps exprimé leur colère et mécontentement quant à la médiocrité

de ce service et l'incapacité des responsables locaux à le prendre en charge. Cependant, la situation est appelée à s'améliorer dans les jours à venir puisque l'APC vient d'acquérir dans le cadre des Plans de développement communaux (PCD), un nouveau camion à benne tasseuse d'une capacité de 8 tonnes. Il

servira à renforcer les capacités du parc de la commune pour une meilleure couverture, notamment au niveau des endroits plus ou moins isolés. Pour les citoyens, leur calvaire lié aux ordures ménagères ne date pas d'aujourd'hui. A cet effet, ils défendent avec insistance l'idée que «tant que le nombre

d'habitants augmente, le besoin augmente aussi». «À mon avis, l'époque des tracteurs pour le ramassage des ordures est révolue. Les quantités qu'ils peuvent ramasser sont faibles, ajoutons à cela le fait qu'ils laissent tomber des déchets sur le chemin menant à la décharge», dira le premier magistrat de la commune. Et d'ajouter : «Même les conditions de travail des fonctionnaires seront désormais meilleures avec cette nouvelle acquisition. On attend également, ces semaines, l'acquisition d'un autre camion dont la procédure est prise en charge par la Direction de l'administration locale (DAL). Il sera acquis dans le cadre des Fonds communs des collectivités locales (FCCL). Mais notre commune doit disposer d'autres camions pour améliorer encore les conditions de ramassage des ordures», conclut-il.

M. K.

Tizi N'Berber**780 foyers raccordés au gaz naturel**

Des centaines de foyers de la commune de Tizi N'Berber, relevant de la daïra d'Aokas, vont enfin passer l'hiver au chaud, après avoir bénéficié, dernièrement, du raccordement au gaz de ville. Au total, pas moins de 780 habitations de cette municipalité montagnaise, connue pour son hiver rigoureux, ont été raccordées à cette énergie, au grand bonheur des familles bénéficiaires. Et pour cause, le stress de la recherche des bonbonnes de gaz butane, notamment en période de froid glacial qui sévit dans cette région, a pris fin. D'ailleurs, le wali de Béjaïa,

Ahmed Maâbed, avait rassuré, lors de cette opération, qu'il veillera personnellement au bon déroulement des projets de raccordement des autres villages de la commune de Tizi N'Berber. Il est à signaler que l'enveloppe financière allouée par l'État pour le raccordement de ces 780 foyers est de l'ordre de 74 milliards. Toutefois, la bataille n'est pas encore gagnée dans cette commune, selon le maire Lounes Mouhli. En effet, d'après lui, quatorze autres villages attendent avec impatience cette énergie. «Il reste un tronçon de 2,3 km à réaliser pour raccorder environ 2 200

foyers éparpillés à travers plusieurs localités de la commune». Quant au wali, il a justifié le retard accusé dans l'achèvement des projets de raccordement au gaz dans de nombreuses municipalités de la wilaya de Béjaïa par les oppositions citoyennes quant au passage des canalisations mais aussi par la défaillance de certaines entreprises. «Nous nous réunissons d'une manière régulière avec tous les services concernés pour trouver des solutions rapides à tous les obstacles qui freinent les projets de raccordement au gaz», a-t-il expliqué.

Salma B.

TAZMALT Marché hebdomadaire**Rush sur la friperie !**

La baisse sensible des températures ressentie ces derniers jours a contraint les citoyens à se rabattre sur les habits chauds pour lutter contre le froid. Ainsi, les vestons, les jaquettes et autres blousons sont sortis du placard pour être revêtus. De leur côté, les commerces d'habillement sont sollicités par les ménages, et ce pour s'approvisionner en vêtements chauds même s'il fait simplement frisquet par moments. A titre d'exemple, au marché hebdomadaire de

Tazmalt, des citoyens ont pris d'assaut ces espaces dont ceux de la friperie qui ne désemplissent pas avec un rush sur les habits d'hiver. Curieusement, ces commerces n'ont pas disparu, en dépit de leur «interdiction» solennelle par les pouvoirs publics. Qu'à cela ne tienne ! Ces marchandises bon marché sont en quelque sorte la roue de secours des faibles et moyennes bourses, vu la cherté des habits neufs importés pour la plupart de la Turquie. De ce fait, mardi dernier, premier jour du

marché dans ce souk hebdomadaire, le plus connu de la wilaya de Béjaïa, a vu le «déferlement» des clients sur, notamment, les friperies, où des amoncellements de ces textiles usagés font légion. Et il faudra chercher pendant de longues minutes, au terme d'un sens dessus-dessous, pour dénicher de bonnes occasions. Cependant, les prix lancés à la hussarde par les vendeurs laissent dépités plus d'un. Avec des tarifs jugés exorbitants pour des vêtements usagers, les citoyens qui

remplissent ces points de vente déchantent vite. Et pour cause. Les jaquettes légères sont proposées à 1 000 DA, celles plus épaisses entre 1 600 et 2 800 DA. Les pulls se négocient à partir de 800 DA et les godasses à 3 000 DA. C'est dire que même chez les fripiers, les habits d'occasion sont chers. Néanmoins, ils sont un peu moins onéreux que ceux proposés dans les magasins, où les jaquettes et autres blousons se vendent à partir de 3 000 DA.

Siphax Y.

TIZI OUZOU Raccordement au gaz naturel

Plus de 17 000 foyers concernés

Pas moins de 17 341 nouveaux foyers ont été raccordés au gaz naturel à travers la wilaya de Tizi Ouzou depuis de début de l'année en cours.



C'est ce qui fut rapporté vendredi, dans un communiqué (voir ci-contre), la concession distribution locale de la Sonelgaz. Cette évolution croissante de la pénétration du gaz naturel à travers la wilaya, dont la couverture a atteint 8 506 km et 229 412 abonnés répond,

a-t-on souligné de même source, à "la stratégie enclenchée par les programmes publics qui visent à alimenter l'ensemble du territoire de la wilaya". A cet effet, et vu l'importance de cette évolution, la concession de distribution locale a lancé

à partir du 1er novembre une caravane de sensibilisation sur l'utilisation appropriée du gaz naturel dans le but de faire connaître "les avantages qu'offre cette commodité". Elle sera, également, l'occasion de communiquer et prévenir

contre "les dangers que peut engendrer la mauvaise utilisation de cette énergie par le non-respect des règles de sécurité ou l'utilisation d'appareils contrefaits ou ne répondant pas aux normes de sécurité". La campagne qui s'étalera sur toute la période hivernale 2019/2020, et qui se présente sous différentes formes, dont des actions de proximité et portes ouvertes pour le grand public, touchera plus de 40 localités de la Wilaya où la mise en service du gaz est récente ou imminente. Les élèves du premier et deuxième paliers, ainsi que ceux des centres de formation seront, également, touchés par le biais de séances pédagogiques, en collaboration avec les directions respectives de ces deux secteurs ainsi que la protection civile.

Aïn El Hammam

Des pompiers en stage de GRIMP

Une douzaine d'éléments de la protection civile de la wilaya de Tizi Ouzou sont entrés en stage à Aïn El Hammam, depuis plus d'une semaine, pour une spécialisation en GRIMP (Groupe de reconnaissance et d'intervention en Milieux Périlleux.) Le lieutenant Bouyahiaoui, responsable du groupe, également formateur, nous parle de cette formation destinée à des pompiers professionnels. Le choix de la région de l'ex-Michelet pour ce regroupement est justifié par son terrain accidenté qui offre les condi-

tions favorables à l'exécution du programme du stage. Les conditions d'hébergement sont également réunies pour permettre à l'équipe de se détendre après des exercices, souvent difficiles, comme nous l'avons constaté sur place. Ce stage, d'une durée totale de quinze jours, encadré par cinq formateurs, comprend un programme scindé en deux volets. La formation théorique est assurée au niveau de l'auberge de jeunesse d'Aïn El Hammam où sont hébergés plus d'une vingtaine de personnes entre les stagiaires et les

membres qui assurent la logistique. Quant aux endroits prévus pour les séances de pratique, ils sont aussi nombreux que variés. Le terrain accidenté, les arbres, la montagne du Djurdjura située à seulement dix kilomètres, sont autant de lieux qui offrent les possibilités d'entraînement pour la spécialisation de ces jeunes éléments. Nous avons aperçu le groupe au travail, il y a quelques jours, sur les hauteurs de la ville de l'ex Michelet, où des éléments pratiquaient l'exercice dit de « décrochage de l'équipier ». Ainsi, deux éléments simulaient une intervention de sauvetage de leurs camarades bloqués et suspendus dans le vide. Deux jeunes filles dont l'une de la protection civile de Boumerdes et l'autre d'Alger se sont jointes au groupe pour profiter de cette formation afin de se perfectionner et de se préparer à faire face à d'éventuels dangers qui menaceraient leurs coéquipiers lors des missions en hauteurs, nous dit-on. D'autres exercices pratiques sont prévus au niveau des deux « portes » de la montagne sur la route du col de Tirourda. Rappelons qu'une première session de « GRIMP », ayant comme objectif de préparer un groupe de sapeurs à l'intervention dans des endroits difficiles d'accès, a déjà eu lieu dans la même région, il y a deux ans.

A. O. T.

CLS de Tizi-Ouzou

Exposition, théâtre... pour commémorer la révolution

Dans la journée de jeudi passé, Le centre de loisirs scientifiques (CLS), sise à l'ancien marché de gros de Tizi ouzou à proximité de la bibliothèque centrale en collaboration avec l'association Citadelle de Naceria, a organisé une cérémonie dans le hall du centre, Pour commémorer le 65e anniversaire du déclenchement de la révolution de libération nationale du premier novembre 1954. En présence de plus de 250 personnes Parmi eux se trouvent des hommes, des femmes et des enfants, la cérémonie a débuté par une exposition de photos de mojahidine et des extraits de journaux liés à la révolution de libération entre 1954 à 1962. Aussi la présence de l'atelier de dessin libre sur la révolution animé par les ateliers permanent de CLS et l'association Citadelle. Cette exposition s'est poursuivie jusqu'à midi. Plus tard dans l'après-midi, Un groupe de jeunes du centre, a donné un spectacle théâtral à la révolution et de nombreuses chansons liées à la révolution, Telle que " min jibalina". Avec ce programme riche, La cérémonie a pris fin, dans une ambiance bon enfant.

Rachid Sadoun.

SONELGAZ Concession de la Distribution de Tizi-Ouzou

Communiqué

La sensibilisation des citoyens (les Labonnés) sur l'utilisation appropriée du gaz naturel s'avère plus que jamais indissociable des préoccupations de la Concession de la Distribution, vu l'évolution croissante de la pénétration du gaz naturel dans la wilaya de Tizi-Ouzou, qui est de 8506 km et 229 412 abonnés, enclenchée par les programmes publics qui visent à alimenter l'ensemble du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou. Pour rappel, la Concession de la Distribution de Tizi-Ouzou a raccordé depuis le 1er janvier 2019 au 30 septembre 2019, pas moins de 17 341 foyers au gaz naturel sur 651 Km de réseau de gaz. A cet effet, la Concession de la Distribution de Tizi-Ouzou et comme chaque année, entame une caravane de sensibilisation sur la bonne utilisation du gaz naturel dont le lancement officiel s'effectuera ce 01 Novembre. Cette campagne concernera les régions où la mise en service du gaz est récente ou imminente et ce, dans le but de faire connaître les avantages qu'offre cette commodité et son impact positif sur la vie des citoyens, mais aussi dans le but de prévenir contre les dangers que peut engendrer la mauvaise utilisation de cette énergie par le non-respect des règles de sécurité ainsi que les appareils contrefaits ou ne répondant pas aux normes de sécurité. La campagne s'étale sur toute la période hivernale 2019/2020 et touchera plus de 40 localités de la Wilaya de Tizi-Ouzou : Aghribs, Yakouren, Fréha, Azazga, Béni Douala, Béni Zmenzer, Bouzeguène, Draa El Mizan, M'Kira, Mekla, Ait Khelili, Ouacif, Ait Abdelmoumène, Béni Yenni, Iboudrarene, Akbil, Abizar, Azeffoun, Tala Athmane, Makouda, Mizrana, Tizirt, Timizart, Iferhounene, Maâtkas, Larbaa Nath Irathen, Ouadhias, Ait Agoucha, Soumaa, Boudjima, Akaoudj, Imsouhal, Ain El hammam, Ait Yahia, Abi Youcef, Ait Bouadou, Aghoumi Igaghane, Tizi N'tleta ... La campagne de sensibilisation se présente sous différentes formes : Des actions de proximité pour le grand public, sous formes de portes ouvertes et des séances pédagogiques destinées aux élèves du premier et deuxième paliers, primaire et moyen ainsi que les centres de formation. En collaboration avec la Direction de l'Education, la Direction de la Formation et de l'Enseignement Professionnels et la Protection Civile de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous organisons des rencontres d'information, des débats sur le thème du gaz naturel, ses avantages et les dangers qui découlent de sa mauvaise utilisation, des démonstrations sur les gestes qui sauvent et les premiers secours en cas de fuite de gaz ou d'asphyxie au Monoxyde de carbone. Des flyers et dépliants sont distribués, des affiches de sensibilisation placardés dans les places publiques, les halls d'accueil des agences commerciales et dans les immeubles au passage des attachés commerciaux pour la relève, une manière de toucher les femmes aux foyers. On ne cessera de rappeler à la population l'importance de la vigilance quant à l'utilisation du gaz naturel qui doit rester une source de confort, non une source de malaise. Nos services de dépannage restent joignables 24h/24h et 7j/7j au numéro du centre d'appel national : 3303 ou à défaut aux numéros : 026 19 01 01/026 19 02 02

LE DIRECTEUR

M'CHEDALLAH

Campagne de
collecte de sang
à l'EPH Kaci Yahia

La banque du sang renouvelle ses stocks

À l'occasion de la célébration de la Journée nationale de don du sang qui coïncide avec le 25 octobre, le service des transfusions sanguines de l'EPH Kaci Yahia de M'chedallah a organisé une campagne de collecte de sang qui s'est étalée sur trois jours soit du 27 au 30 octobre. Comme à l'accoutumé, ce service a enregistré une affluence importante de donneurs de sang le long de cette campagne durant laquelle pas moins de 35 poches de sang ont été collectées. La praticienne de la santé, cheffe de ce service, que nous avons approchée jeudi dernier au niveau de l'hôpital expliquera cette affluence record des donneurs grâce aux multiples campagnes de sensibilisation organisées à travers la circonscription des daïra de M'chedallah et de Bechloul. Notre interlocutrice ajoutera qu'en parallèle à ces donneurs bénévoles, plusieurs parents de malades hospitalisés au niveau de l'EPH Kaci Yahia de M'chedallah ont aussi contribué par des dons de sang. À noter que ce service de transfusion sanguine qui évoluait dans une contraignante exigüité par le passé a bénéficié d'une importante opération de réaménagement durant l'été passé. Une transformation radicale digne d'une institution de la santé, qui n'a rien à envier à celles de l'Europe avec du marbre nickel, néons, une boiserie moderne et enfin des équipements médicaux dernier cri. Ce service est composé à l'heure actuelle d'une salle d'attente, un cabinet du médecin chef, une large salle de travail avec tous ses équipements dont trois lits de prélèvements, un laboratoire d'analyse du sang des poches collectées et enfin une salle de stockage dont les capacités sont de 100 poches de sang de 400 centilitres chacune. La cheffe de service affirme que cette banque de sang arrive facilement à son autosuffisance grâce aux nombreux donneurs réguliers. Il est utile de rappeler que le service des transfusions sanguines de l'hôpital de M'chedallah organise périodiquement des campagnes de collecte de sang afin de renforcer sa banque de sang.
O. S.

Bechloul

100 logements sociaux attribués

Jeudi dernier, c'est une véritable journée de liesse qu'ont vécu une centaine de familles qui ont reçu les clés de leurs nouvelles habitations.

Dès huit heures du matin, le site qui a abrité le projet de construction des 100 logements sociaux sis au chef-lieu de la daïra de Bechloul était bondé de monde venu assister à cette opération de remise des clés aux acquéreurs. Ces derniers, accompagnés de leurs familles respectives précipitaient en direction de leurs logements et partager la joie avec les leurs. «Ô combien j'attends ce jour après tant d'années de galère subie avec ma femme et mes enfants», lâcha tout de go un bénéficiaire. Cette opération de remise des clés a été effectuée par l'unité de l'OPGI de



Bechloul en présence d'une délégation de ce même organisme qui s'est déplacée de Bouira. Quant à l'état de ces nouvelles habitations, le responsable local au niveau de Bechloul nous apprend que les commodités élémentaires sont assurées bien avant l'occupation des logements par leurs propriétaires. «Ces habitations

sont alimentées en eau potable, en électricité et gaz de ville et toutes les mesures ont été prises par nos soins à l'effet de permettre aux heureux bénéficiaires de s'installer dans les meilleures conditions possibles».

Et 100 autres unités attribuées à El-Esnam

Une opération similaire est également menée au chef-lieu de la commune d'El-Esnam où cent (100) logements sociaux ont été attribués à leurs propriétaires en présence toujours des autorités locales et responsables de l'OPGI de Bouira qui ont suivi de très près l'opération de la remise des clés. Les mêmes scènes de liesse ont été enregistrées dans cette localité où les bénéficiaires se sont rendus sur ce nouveau site accompagnés de leurs familles respectives et une joie indescriptible se lisait sur les visages. Notons enfin qu'avec ces deux opérations, le taux de demande en matière de logement enregistre une sensible baisse même si la liste des postulants n'est pas satisfaite dans sa globalité où la priorité a été donnée à ces acquéreurs après plusieurs enquêtes administratives. Il reste toujours l'espoir de voir d'autres projets dans cette formule lancés dans cette daïra.

Smail M.

Festivités commémoratives

La Sûreté urbaine se met au foot

La Sûreté urbaine de la daïra de Bechloul a clôturé jeudi dernier son programme d'activités élaboré pour marquer de son empreinte la célébration du 1er Novembre, une date phare de l'histoire de l'Algérie. Ainsi, le stade du centre sportif de proximité de cette localité a abrité à cette occasion la finale du tournoi de football ayant mis aux prises les deux clubs de la sûreté urbaine et de la brigade mobile de la police judiciaire devant un public nombreux où on remarque la présence de deux hauts responsables militaires d'El Hachimia, des

chefs de la brigade de la gendarmerie nationale d'El-Adjiba, d'El-Esnam et de Bechloul, la famille révolutionnaire, les élus locaux et beaucoup d'autres anonymes. À la fin de la rencontre qui s'est soldée par la victoire de l'équipe de la BMPJ aux tirs aux buts, la remise du trophée et des médailles à tous les participants au tournoi s'est déroulée au niveau du siège de la Police. Lors de son intervention à la clôture de ce tournoi, M. Achour, chef de Sûreté de daïra a déclaré : «Ce programme d'activités que nous avons concocté entre dans le cadre des

objectifs de notre secteur qui va dans le sens de la sensibilisation et du rapprochement du citoyen de notre corps.» Notons enfin que la sûreté urbaine a donné le coup d'envoi de son programme d'activités par une conférence-débat sur la Révolution algérienne et le Mouvement national, suivie par la suite d'une sortie pédagogique au profit des enfants au musée du Moudjahid sis au chef-lieu de la wilaya de Bouira.

S. M.

SAHARIDJ L'annexe érigée en CFPA

Avis ! On recrute...

Le centre de formation professionnelle de Saharidj baptisé au nom du martyr Fechetah Belaid vient de lancer un concours de recrutement dans 09 différents postes en vue de renforcer ses effectifs et améliorer ses prestations de service. Le recrutement concerne 05 gardiens, 01 cuisinier, 01 magasinier, 01 chauffeur et enfin un agent polyvalent. Ce sont plusieurs dizaines de jeunes, venus soit déposer leurs dossiers soit s'informer des modalités du concours, qui se sont regroupés mardi der-

nier devant cette institution créant ainsi une animation inhabituelle. Rappelons que ce CFPA qui était une annexe rattachée au CFPA Toudert Daou de M'chedallah depuis sa création en 2004 vient d'accéder au statut de direction autonome sur décret ministériel depuis ce mois d'avril 2019. Il comptabilise à l'heure actuelle sept (07) groupes de 136 apprenants répartis sur sept (07) filières qui sont l'informatique, l'apiculture, la couture, le macramé (tissage traditionnel), et enfin le gâteau traditionnel, dont la

durée de formation varie entre trois (03) et 24 mois. Ce CFPA qui est un véritable joyau a bénéficié d'une importante opération d'extension en 2015, est d'une capacité d'accueil de pas moins de 200 places pédagogiques à répartir sur 07 filières avec tous les équipements et infrastructures nécessaires disponibles. Les seuls inconvénients qui freinent sa dynamique sont d'abord l'absence de restauration, faute de moyens financiers bien qu'il soit équipé d'une cuisine des plus modernes et du transport

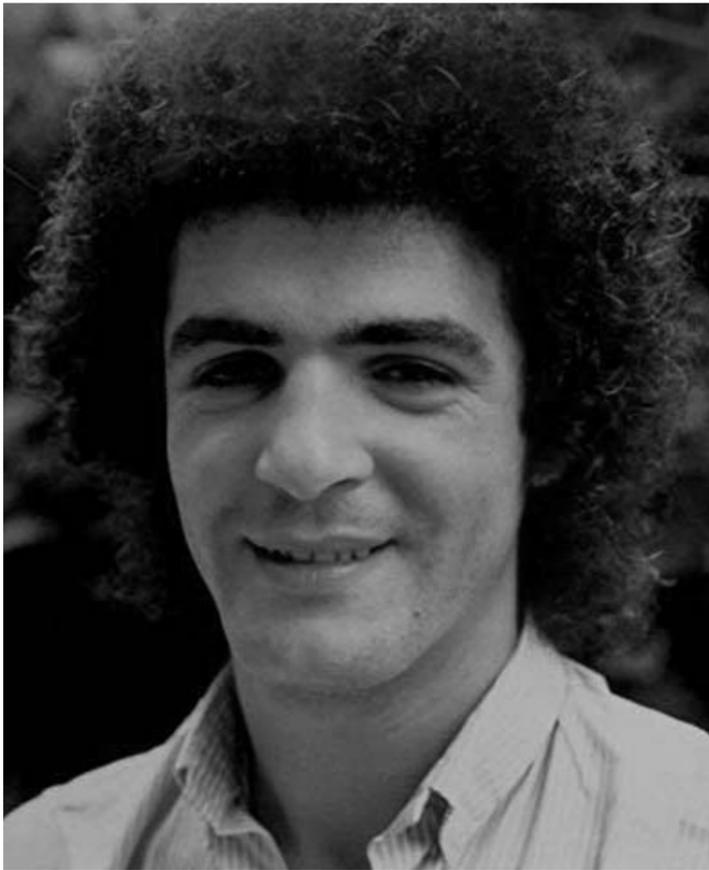
pour les stagiaires résidents dans les villages isolés de haute montagne que compte cette municipalité tels qu'Ath Oualvane, Ath Hamad, Ath Illiten et Imezdhourar. Abordé à ce sujet ce jour même du mardi, le maire de Saharidj M. Zemmour Daou dira qu'il compte introduire le transport des futurs stagiaires dans les circuits du transport scolaire en attendant la dotation de sa municipalité de nouveaux moyens de transport.

Oulaid Soualah

ÉVOCATION Décédé en France à l'âge de 34ans

Mercredi dernier, c'était le 31e anniversaire de la mort du chanteur kabyle Abdelkader Meksa. Né le 4 juin 1954 au village Mira, dans la commune de Timizart, wilaya de Tizi Ouzou, Meksa est décédé le 30 octobre 1988 à Créteil en France, à l'âge de 34 ans.

Meksa Abdelkader, déjà 31 ans



Abdelkader Meksa était un conteur et chanteur qui narrait l'histoire de la Numide en chansons. Il a joué un rôle prépondérant dans la dynamisation de la chanson berbère des années 1970 et ce, dans la mouvance du renouvellement de la chanson moderne animée par Idir, Chenoud, Djamel Allam, Les Abranis (le groupe de l'époque), Tagrawla, Brahim Izri... Meksa enregistre son premier album, Loundja, légende de la très belle fille de l'ogresse, puis Tafsut qui décrit la célébration d'antan de cette saison. En 1976, il s'envole pour la France et sort

un autre album : Assif, Anzar et Andakwen a-wid issefrun. En 1979, Meksa Abdelkader revient avec un autre album intitulé Tafunast Igujilen (La vache des orphelins), Zलगum

(Princesse célèbre par des amours impossibles)... La même année, Meksa Abdelkader donne un concert à la salle Atlas (Alger) et atteint le sacre. En 1988, il sort

sa dernière cassette «Amghar azemni» (le vieux sage). Son patrimoine est d'une richesse inouïe et d'une profondeur musicale qui aura marqué plusieurs générations. Il travaille comme conteur et musicien dans les cafés culturels à Paris et dans les environs. Meksa Abdelkader est mort en France, presque dans l'anonymat, un dimanche 30 octobre 1988, à l'âge de 34 ans, mais il sera enterré dans son village natal, Mira, auprès de ses parents. La version officielle de la mort du chanteur est qu'il «a été assassiné avec un objet contondant, un coup sur la tempe» qui a provoqué une hémorragie cérébrale. Mais selon la fille du défunt, Massiva, âgée de 8 ans à l'époque, son père est mort «suite à une bavure et non par accident : «Mon père est mort d'une bavure policière. Ce jour fatidique du 30 octobre 1988, après son travail, mon père est passé prendre un verre dans un bistrot. Ayant voulu passer un coup de fil, il descendit au sous-sol où se trouvait l'appareil téléphonique. Mais il trébucha dans

les escaliers et tomba. En le découvrant ainsi, le patron appela la police qui est venue le récupérer. On le mit dans une cellule de dégrisement sans examen médical préalable. C'est quand ils ont vu qu'il ne bougeait plus depuis un bon moment que les policiers ont décidé de le transporter dans un hôpital. Le rapport de l'hôpital que j'ai pu récupérer mentionne que mon père était dans un coma éthylique. Et le rapport du médecin légiste affirme que mon père avait reçu un coup (sans doute de matraque) à la tempe...» Pour le 31e anniversaire de la mort de Meksa Abdelkader, la chorale Tilelli lui a rendu hommage, mercredi, à la clôture du chantier culturel de la ville de Gatineau au Québec, en interprétant quelques une de ses chansons, telle «Anzar». En janvier 1999, une association culturelle qui porte le nom de l'enfant prodigue est née dans son village natal, Mira. Pour rappel, le 11 octobre dernier, une fresque a été réalisée dans la localité de Fréha en hommage à Meksa, entre autres.

Amar A.

Au lendemain du décès de Nna Djamila

Plusieurs artistes saluent son riche palmarès



L'artiste kabyle Na Djamila, de son vrai nom Djoher Bachène, a tiré sa révérence, mardi dernier, à l'âge de 89 ans, après une longue carrière artistique, lors de laquelle elle s'est particulièrement distinguée dans le style musical kabyle "Achwiq", qui a fait connaître sa voix particulière à travers tout le pays. Talentueuse et polyvalente, Djamila a également marqué de son empreinte plusieurs œuvres dramatiques et cinématographiques, don-

nant au public l'image d'une femme charismatique. L'artiste qui comptait également parmi les plus anciennes animatrices de la chaîne II de la radio nationale, en étant notamment membre de sa chorale, créée par Cheikh Noureddine et en participant à l'émission "Tarbaat El khalath", quitte ce monde en laissant un précieux héritage d'œuvres artistiques. "Sa disparition est une véritable perte pour l'art algérien et la chanson kabyle authentique", témoignent ses collègues. Pour Abdelkader Ben Daamache, directeur de l'Agence algérienne du rayonnement culturel (AARC), Na Djamila était connue pour son énergie débordante et ses différents talents, choisissant, en parallèle à sa carrière musicale, d'investir le monde du cinéma, où elle a excellé dans l'interprétation de plusieurs rôles dans des œuvres cinématographiques célèbres à l'instar de "la colline oubliée" de Abderrahmane Bouguermouh, "les Hors la loi" de Toufik Fares, "les vents des Aurès" de Lakhder Hamina et d'autres films du petit écran, aux côtés de Mohamed Hilmi et Kadri Sghir. Dans les années 1940, l'artiste rejoint la Radio nationale où elle anime des émissions destinées aux enfants et aux femmes. Evoquant l'expérience radiophonique de

Djamila, son collègue à la radio, Boudjemaa Rabah dira qu'"elle débordait d'énergie, cherchant toujours à donner le meilleur", car l'art représentait pour elle une véritable passion et constituait une compensation pour les années de souffrance endurées dans sa jeunesse. Il se remémore, à cet effet, les tournées musicales de Djamila, organisées à l'aube de l'indépendance dans les différentes villes d'Algérie, en compagnie des stars de la chanson algérienne de l'époque, lors desquelles elle a interprété ses célèbres chansons "Thamurth Ledzayer" et "yekfa Amirouche". Il évoque également l'émission "Nouba el khalath" qu'elle présentait aux côtés de la grande diva de la chanson kabyle Cherifa, accompagnées de la chorale féminine de la radio, un tournant décisif dans sa carrière qui lui a valu l'admiration et la reconnaissance des auditrices durant plusieurs décennies. Pour sa part, le chanteur et compositeur Arezki Bouzid se souvient avec nostalgie, de sa première rencontre, à la radio, avec cette "brave" femme, membre de la chorale féminine de la radio, qui l'a accompagné dans ses premières chansons. Par sa belle voix et sa beauté naturelle, Djamila l'a également accompagné lors de ses différentes tournées artistiques

organisées à l'aube de l'indépendance. M. Arezki se rappelle, avec fierté, du concert organisé par la commune d'El Biar en septembre 1962, pour la célébration de la fête de l'indépendance (5 juillet 1962), lors duquel Na Djamila a chanté sa célèbre chanson révolutionnaire "Thamurth Ledzayer (mon pays l'Algérie)". Par ailleurs, le ministre de la Communication, Porte-parole du Gouvernement et ministre de la Culture par intérim, Hassan Rabehi a adressé un message de condoléances à la famille de la défunte, dans lequel il a affirmé que "Djamila a contribué durant toute sa carrière artistique à la préservation et à la promotion du patrimoine amazigh, excellent dans l'interprétation de ses chansons dédiées au pays et aux émigrés". Djamila est née le 2 mai 1930 à Ait Bouhouni, daïra d'Azazga (wilaya de Tizi Ouzou). Elle entame sa carrière en 1951, d'abord comme animatrice à la chaîne II de la Radio algérienne puis comme chanteuse. Ecrivant elle-même les textes de plusieurs de ses chansons, Djamila connaîtra, à partir de 1953, le succès avec "Abahri", "Aya Assas EL Djamaâ" et "Arnouyas Amane Akhali", avant de rejoindre la chorale féminine de la radio.

MERCATO Libre de tout contrat en décembre

Libre de tout contrat en décembre, l'attaquant du Los Angeles Galaxy Zlatan Ibrahimovic entre dans une phase charnière de sa carrière.

Quel avenir pour Ibrahimovic ?

Malgré ses 38 printemps, le Suédois attire encore les convoitises, et devra maintenant choisir entre un retour en Europe ou un avenir exotique... «Pour l'année prochaine, je ne sais pas encore. J'ai encore deux mois de contrat. On verra ce qu'il se passe. Ce n'est pas une histoire d'argent. Si je reste, la MLS se portera bien parce que tout le monde s'y intéressera. Si je pars, personne ne se souviendra que la MLS existe». La semaine dernière, Zlatan Ibrahimovic jetait, avec son naturel habituel, un froid sur son avenir au LA Galaxy. Libre en décembre, le Suédois se laisse visiblement un temps de réflexion, et voulait étudier toutes les options pour son avenir. Car sur le Vieux Continent ou ailleurs, l'ancien du Paris Saint-Germain conserve une belle cote. L'Europe, rêve ou réalité ? A 38 ans, «Ibra» n'a toujours pas les jambes lourdes et conserve une belle forme. Ses



31 buts en autant de rencontres en MLS cette saison l'ont confirmé, il n'a rien perdu de son génie et semble fin prêt à retrouver l'un des cinq grands championnats européens. Récemment, le Scandinave ne s'est d'ailleurs pas privé de lan-

cer un appel à Naples en Serie A, avec la promesse de «lutter pour le titre» et l'envie de «tenter de reproduire ce que Maradona a fait». Un message clair envoyé, et parfaitement reçu par le club partenopei et son entraîneur Carlo Ancelotti,

«prêt» à discuter avec son ancien protégé. Puis, la rumeur d'une arrivée en Espagne a également fait son apparition... à tort, puisque Ibrahimovic lançait juste une campagne publicitaire pour un site de paris sportifs. A n'en pas douter, le «roi» trouverait rapidement un point de chute en Europe. Mais ce dernier peut aussi choisir de rester en MLS, ou de découvrir un autre championnat «mineur». Car de son côté, le LA Galaxy ne désespère pas d'offrir à sa star un nouveau contrat d'un an, assorti d'un salaire annuel de 7 M€, révèle ce vendredi le média TMZ. Ibrahimovic attire de partout. En Australie notamment, où le club de Perth n'a pas hésité à lui proposer une pige de quelques semaines, pour jouer «cinq à six matchs» du championnat local, entre la fin de son contrat et l'ouverture du marché hivernal en Europe. Reste à savoir si cette proposition surprenante peut intéresser le natif de Malmö. Quoi qu'il arrive, ce dernier ne manque pas de visibilité, ni même de courtisans.

Real Madrid

Luka Jovic affecté par les critiques

La saison de Luka Jovic (21 ans) avec le Real Madrid a peut-être bien démarré mercredi face à Leganés (5-0). Entré à la place de Karim Benzema (70e), l'attaquant serbe



a scellé la victoire des siens en inscrivant le dernier but madrilène dans les arrêts de jeu. Plus qu'un but, c'est une véritable délivrance pour le principal protagoniste. Car ses débuts sous la tunique merengue ne répondaient absolument pas à la folle attente suscitée par le montant de son transfert l'été dernier (60 millions d'euros). Titularisé seulement à trois reprises par Zinedine Zidane pour huit apparitions, le buteur serbe a traversé ces dernières semaines comme un mirage. Il n'en fallait pas plus pour susciter railleries et autres quolibets de la part du très exigeant public madrilène. La marche était-elle trop haute pour celui qui marchait sur l'eau avec Francfort la saison dernière (17 réalisations en 32 matches de Bundesliga et ses 10 en 14 matches de Ligue Europa) ? Son premier but au Real Madrid matérialise peut-être le début d'une certaine rédemption... Interrogé par le quotidien Sportski žurnal, l'intéressé a avoué son soulagement d'avoir enfin trouvé le chemin des filets avec son nouveau club. « Ce n'était pas facile, j'ai longtemps attendu un but. J'avais beaucoup de pression, mais j'étais conscient de mes qualités et je savais que ce n'était qu'une question de temps avant que cela arrive. Je peux librement dire que j'étais motivé, tout d'abord par le désir de montrer que les dirigeants du plus grand club du monde ne se sont pas trompés en m'achetant, » confie ainsi l'international serbe. L'intéressé, qui s'est plus longuement penché sur ses débuts au Real dans les colonnes du journal Novosti, concède volontiers que l'attitude du public de la Casa Blanca à son égard l'a affecté. « Ce fut une période difficile pour moi, pour ma carrière. Bien que je n'ai jamais douté de ma qualité, ni moi, ni les personnes proches de moi comme mes partenaires et mon entraîneur. Le public était très dur et ce n'était pas agréable de lire tous ces articles. J'espère que désormais, ils auront plus confiance en moi, » révèle ainsi Jovic. Prochaine étape pour le natif de Bijeljina, se frayer un chemin pour obtenir plus de temps de jeu et apporter une saine concurrence à Karim Benzema. « C'est un début, j'espère qu'avec mes futurs buts, j'aiderais le Real à atteindre ses objectifs. » Ce que Zinedine Zidane ne verrait pas d'un mauvais œil...

PSG Suite à la défaite contre Dijon

Tuchel pointe du doigt ses joueurs

Le choc des extrêmes. Vendredi soir, Dijon accueillait le Paris Saint-Germain en ouverture de la 12ème journée de Ligue 1 Conforama. Une rencontre opposant une équipe du DFCO, dernière avec 9 points au compteur, au club de la capitale, leader incontesté avec 27 unités. Autant dire qu'avant le coup d'envoi de ce match, on ne donnait pas cher de la peau des hommes de Stéphane Jobard. Pourtant, ils ont su saisir leur chance face à l'ogre francilien, qui devait composer sans plusieurs titulaires à l'image de Marco Verratti ou encore Thiago Silva, impérial depuis le début de saison en défense centrale. Alors que l'on s'attendait à une nette domination du PSG, le début de première période était assez ouvert. Dijon se procurait plusieurs occasions. Mais les Parisiens se montraient plus réalistes grâce à Kylian Mbappé, bien servi par Di Maria (0-1,19e). Les Franciliens pensaient avoir fait le plus difficile au cours d'une mi-

temps étrange, disputée sur un faux rythme. Pourtant, Dijon ne lâchait rien (5 tirs en 1ère MT) et finissait par égaliser avant la mi-temps par l'intermédiaire de Chouiar (1-1, 45e+6) avant de doubler la mise grâce à Cádiz en deuxième période (2-1, 47e). Si les Parisiens poussaient pour revenir, ils manquaient de réussite et de chance (Paredes, Icardi) face à une formation qui tenait bon et multipliait les offensives. Le score ne bougeait pas et Paris s'inclinait pour la troisième fois de la saison en L1. Ce, alors que l'équipe francilienne n'avait plus perdu depuis le 25 septembre dernier (défaite 0-2 contre Reims). Une défaite au goût amer pour les Parisiens à l'image de Thomas Tuchel, qui n'a pas hésité à pointer du doigt ses joueurs, sans pour autant les critiquer vivement. « On a été très passifs en première mi-temps. On a manqué de précision, de rythme. On a joué très passif, trop passif. Pas seulement défensivement, offen-

sivement aussi. On n'a pas joué ensemble. On n'a pas joué sur nos principes de jeu. En deuxième mi-temps, c'était mieux car en première on a dû faire trois frappes et dix-sept en deuxième. On n'a peut-être pas mérité d'avoir de la chance aujourd'hui. C'est une victoire pour Dijon. (...) On a eu beaucoup d'occasions. C'était possible de gagner en deuxième mi-temps ». Puis quand on lui a demandé s'il s'était senti trahi par ses hommes, l'Allemand a répondu : « j'ai confiance en mes joueurs. Ce n'est jamais facile. J'ai un peu l'impression que la pause était trop longue pour nous. Nous ne sommes pas habitués à avoir beaucoup de jours (entre les matches). Hier, l'entraînement était exceptionnel. Ce n'est pas comme ça que je vais perdre ma confiance. Ce n'est pas possible que je ne regarde que les résultats. Je sais que toutes les choses sont possibles dans le foot. Ce n'est jamais comme ça que la meilleure équipe gagne. Aujourd'hui, nous sommes la meilleure équipe. Dijon a tout donné, ils ont joué à 100%. Nous, on n'a pas joué à 100% en première mi-temps. C'est la base pour avoir une surprise négative pour nous. On doit dire que nous sommes la meilleure équipe aujourd'hui. Mais ce n'est pas comme ça que la meilleure équipe gagne. On a pensé que ce serait un peu plus facile. Si on avait été capables de mettre deux ou trois buts en deuxième mi-temps, ça aurait été différent. Nous sommes critiques avec nous-mêmes, mais pas trop ». Une réaction est attendue en Ligue des Champions face à Bruges.

FC Barcelone

Valverde prévient Griezmann

Face au Real Valladolid (5 - 1) mardi en Liga, l'entraîneur du FC Barcelone Ernesto Valverde avait décidé de placer l'attaquant Antoine Griezmann (28 ans, 9 matchs et 4 buts en Liga cette saison) sur le banc au début de la partie. En conférence de presse vendredi, le technicien espagnol a adressé un message à l'international français. "C'est un joueur qui a tout de même joué régulièrement depuis le début de saison. Sur le dernier match, j'avais envie de réaliser un changement. Je n'aime pas parler de titulaire indiscutable, s'il veut jouer, il doit répondre aux attentes", a fait savoir Valverde. Recruté pour 120 millions d'euros l'été dernier en provenance de l'Atletico Madrid, Griezmann va devoir en faire plus pour s'imposer au Barça.

TENNIS**Championnats d'Algérie****Rihane et Anseur vainqueurs en double**

La paire Youcef Rihane (GSP) - Ryad Anseur (GSP) a remporté vendredi, le tableau double "messieurs" des Championnats d'Algérie seniors (messieurs et dames), qui se disputent au Mitidja tennis club de Boufarik (Blida). Rihane et Anseur se sont imposés en finale devant leurs coéquipiers, Abdelhak Hameurlaine et Sid Ali Akili, sur le score 6-2, 6-3. Chez les dames, le sacre est revenu à Ines Bekrar (GSP) et Bouchra Mebarki (GSP) après leur victoire devant les joueuses de l'ASSN, les sœurs Hanine et Yasmine Boudjadi, sur le score 6 - 4, 6 - 4. En simple, Rihane (GSP) et Hameurlaine (GSP), ont composé vendredi leurs tickets pour la finale. Rihane a dominé son coéquipier Anseur (GSP) sur le score 6 - 2, 6 - 2, tandis que Hameurlaine a battu Youcef Ghezal (GSP) 6 - 2, 6 - 4.

CYCLISME**Tour du Faso (8e étape)****Hamza Mansouri s'impose au sprint**

L'Algérien Hamza Mansouri a remporté la 8e étape du Tour cycliste du Faso-2019, courue vendredi entre Bobo Dioulasso et Sindou sur une distance de 137,5 km. Mansouri avec un chrono de (3:00:50) a devancé au sprint les deux Rwandais Seth Hakizimana et Jean Claude Uwiziye. Deux autres algériens ont terminé dans le Top 10 de l'étape : Mohamed Bouzidi (8e) et Islam Mansouri (9e). Au classement général, Hamza Mansouri occupe la 6e place à 3 minutes et 41 secondes du leader l'Angolais Dario Antonio (22:01:11) qui devance son compatriote Bruno César Araujo, alors que le Suisse Jonas Doring complète le podium. La 9e étape du Tour du Faso mènera le peloton de la ville de Bobo Dioulasso vers Diebouyou sur une distance de 133,3 km. Treize pays dont l'Algérie, représentée par 6 coureurs, prennent part à cette 32e édition du Tour du Faso, programmée en 10 étapes.

BASKET-BALL Super Division (3e journée)**Victoires du WOB et du PSEE**

Le WO Boufarik et le PS El Eulma se sont imposés, vendredi, en matchs ouverture de la 3e journée (groupe B) du championnat national de basketball, Super Division. Les Boufarikois se sont baladés face au promu, l'ASS Oum El Bouaghi (90 - 63), alors que les Eulmis ont peiné pour se défaire du CSC Gué de Constantine (62 - 59). Invaincu depuis le coup d'envoi du championnat, le PSEE conforte sa place de leader (6 pts), alors que le WOB remonte provisoirement à la seconde place avec 4 unités et un match en moins. Les autres rencontres de cette 3e manche devaient avoir lieu hier samedi, sauf pour le match, IR Bordj Bou Arréridj - NB Staouéli, reporté à une date ultérieure.

HANDBALL Division Excellence (3e journée)

Le trio composé du MB Batna, de la JSE Skikda et du MB Tadjenanet a réussi à préserver son invincibilité lors de cette 3e sortie.

Le MM Batna (groupe A), la JSE Skikda et le MB Tadjenanet (groupe B) ont réussi la passe de trois à l'occasion de la 3e journée du championnat national de handball, Division Excellence, jouée vendredi. Auteur d'un début de saison parfait, le trio composé du MB Batna, de la JSE Skikda et du MB Tadjenanet ont réussi à préserver leur invincibilité lors de cette 3e sortie. Dans le groupe A, les Batnéens continuent de surprendre. Le promu a accroché l'IC Ouargla à leur tableau de chasse en s'imposant sur le score de 27 à 23. Un 3e succès de rang pour les gars des Aurès qui prennent les commandes de leur poule (6 pts). Pour sa part, le CR Bordj Bou Arréridj a pris le meilleur sur le MC Saïda (26-24), de même pour le C. Chelghoum Laid face à l'ES Arzew (34-31). Quant au

Les leaders maintiennent la cadence



match, JS Saoura - ES Ain Touta, il aura lieu ce samedi (15h00). L'ESAT tentera de s'imposer à Bechar afin de rejoindre le MBB sur la plus haute marche. Dans la poule B, c'est le statu quo en tête. Le duo, JSES - MBT, continuent de s'affronter à distance et enregistre un nouveau succès. Hôte du CRB Baraki, la JSES a dû batailler pour éviter une première déconve-

nue. Dominés à l'issue de la première période, les protégés de Farouk Dehili se sont bien repris dans la seconde mi-temps en s'imposant sur le score de 26 à 20. De son côté, le MBT a passé un après-midi plus tranquille. La formation de l'Est a gagné à l'extérieur en damant le pion à l'O. El Oued (25-30). Concernant le GS Pétroliers, les camarades

de Riyad Chahbour vivent un début de championnat plutôt difficile. Après leur défaite concédée à domicile lors de la 2e journée contre le MBT, les Pétroliers ont renoué avec la victoire en battant le CRB Mila sur le fil (28-27). Pour ce qui est de la rencontre, MC Oued Tlélat - OM Annaba, cette dernière n'a pas connu de vainqueur et s'est soldée sur le score de 25 partout.

JEUX AFRICAINS 2019 Lancer du marteau**Zouina Bouzebra récupère la médaille de bronze**

L'Algérienne Zouina Bouzebra a récupéré la médaille de bronze du lancer du marteau (63.34 m) des 13es Jeux Africains de Rabat (Maroc), disputés en aout dernier, à la suite de la disqualification de la Nigériane, Oyesade Olatoye, indique ce vendredi la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). Selon le panel de l'IAAF (Association internationale des fédérations d'athlétisme), chargé des transferts de nationalité, ce dernier a déterminé que l'athlète n'était pas éligible

pour représenter le Nigéria au moment de la compétition. Pour rappel, la première place au concours du lancer du marteau est revenue à Burkinabaise Laetitia Bambara (65.28m), suivie de la Nigériane Temi Ogunrinde (64.68m). Né le 25 janvier 1997 dans l'État de l'Ohio (Etats-Unis), a déjà représenté les USA aux Mondiaux aux juniors de 2016. Outre sa breloque en bronze, Olatoye a perdu également sa médaille d'or glanée au lancer du poids (16.61 m) Le changement de nationalité sportive d'Olatoye a

été acté le 17 septembre dernier chose qui lui a permis de représenter le Nigéria, son pays d'origine, aux Mondiaux 2019 de Doha (Qatar). Après les neuf médailles récupérées en haltérophilie, et la 10e breloque en athlétisme l'Algérie porte son total à 133 médailles (36 or, 36 argent et 61 bronze) au rendez-vous de Rabat et monte sur la 3e place du podium, occupée précédemment par l'Afrique du Sud (87 médailles : 36 or, 26 argent et 25 bronze).

ATHLÉTISME Challenge national des martyrs de Béjaïa**Athamna et Sennani s'offrent la 5e édition**

Les coureurs Noureddine Athamna (Khenchela) et Riham Sennani (Alger) ont remporté la 5e édition du Challenge des martyrs de la ville de Béjaïa, disputée vendredi, sur une distance de 12 kilomètres. Derrière Athamna, Fethi Meftah (Tlemcen) et Ismaïl Yechekour (Tissemsilt) ont complété le podium chez les messieurs, alors que chez les dames, c'est Saâdia Bouadjaïb (Alger) qui a pris

la deuxième place, devant Sihem Aït Athmane, de Béjaïa (3e). Cette course, organisée par le club local AM Béjaïa et été l'occasion pour la famille de l'athlétisme algérien de rendre hommage à feu Rezki Azaoun, le Secrétaire Général de la Fédération, décédé dernièrement, à son retour des Mondiaux de Doha. Cette 5e édition qui a été rehaussée par la présence des autorités locales qui ont donné le coup

d'envoi a vu la participation d'une pléiade de coureurs de l'équipe nationale ainsi que des amateurs de la course sur route dont le nombre a dépassé les 600 athlètes venus d'une trentaine de wilayas. Pendant la cérémonie protocolaire, une plaquette commémorative a été remise à Nazih Azaoun, le fils du défunt, qui était accompagné de son cousin, Saïd. Cette course a été organisée dans le cadre des événements

commémoratifs du déclenchement de la Guerre de Libération Nationale, coïncidant avec la date du 1er novembre. Signalons qu'à la fin de la course, des cadeaux et des diplômes ont été distribués aux lauréats dans une bonne ambiance qui a caractérisé cette journée mémorable du premier Novembre.

Z. H.

MOUNIR DOB, entraîneur de l'Entente Sour El Ghozlane

«Il ne faut pas trop s'enflammer»

Première avec un sans faute depuis l'entame du championnat, l'Entente Sour El Ghozlane est en phase de réaliser un bon parcours en championnat Inter régions, groupe Centre-ouest. L'entraîneur du club, Mounir Dob, ancien joueur du MC Alger et de la JS Kabylie, parle de cette bonne entame et des perspectives d'El Mokhtaria.



car ce sera de plus en plus difficile.

La prestation de votre équipe laissait à désirer face à Boumedfaa. Que s'est-il passé ?

Effectivement, nous avons joué contre une très bonne équipe de Boumedfaa, qui était classée juste derrière nous et qui s'était déplacée à Sour el Ghozlane pour réaliser un bon résultat. Il faut savoir que nous nous sommes présentés amoindris par plusieurs éléments titulaires à cause de la blessure, notamment en attaque, il y avait un manque d'intensité en attaque. Au milieu de terrain, mes joueurs ont pratiquement perdu tous les duels lors de la première mi-temps, où l'équipe adverse avait fermé tous les espaces et nous a même pressés un peu. À la pose, nous avons procédé à un changement tactique, la seconde mi-temps

était plus intéressante, il y avait une bonne réaction des joueurs qui se sont montrés plus combatifs et engagés et cela a donné des fruits compte tenu que nous avons réussi à inscrire l'unique but qui nous a permis d'enregistrer les trois points du match. Voilà, il y a des matchs où le résultat prime sur la manière de jouer.

Qu'en est-il de l'état du terrain ?

Une catastrophe, un véritable handicap pour les joueurs. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de pratiquer un beau football. Il y a aussi les ballons non réglementaires, il faut noter qu'un joueur ne s'exprime qu'avec un bon ballon et sur un bon terrain, surtout pour un joueur technicien. Un terrain pareil est tout simplement impraticable. Lors du dernier match disputé à Ain Defla sur un terrain doté d'un gazon synthétique 5e génération neuf, nous avons pu développer un beau football. J'espère que les autorités concernées songeront à sa réhabilitation en le dotant d'un nouveau tartan synthétique.

Comment appréhendez-vous la suite du championnat ?

On est entrés dans la période difficile, on est à la huitième journée, ce sont pratiquement tous les clubs qui ont atteint leur niveau. Désormais, tous les matchs seront difficiles à négocier. C'est pour cela qu'on doit rester concentrés et continuer à travailler avec le même rythme et cadence, il ne faut pas lâcher du

lest ou s'enflammer, c'est aussi le côté mental des joueurs qui entre en jeu, ils doivent se montrer lucides. Le championnat n'est qu'à son entame. Même si nous avons un calendrier qui est un peu en notre faveur, on doit impérativement en profiter et bien négocier les deux prochains matchs et engranger le maximum de points pour se mettre à l'abri de la pression. On doit éviter de courir derrière le résultat. Avec l'accession de huit équipes, ce sera de plus en plus compliqué.

Le public de Sour El Ghozlane est très exigeant, peut-être même trop. Ne pensez-vous pas que toute cette pression pourrait avoir un impact négatif sur les joueurs ?

Sincèrement, ce n'est pas propre à Sour El Ghozlane, c'est partout la même chose, le public qui soutient son équipe a le droit d'exiger de bons résultats. Malheureusement, il y a des pseudos supporters qui n'ont rien à voir ni avec le club ni avec le football, mais qui ne sont là que pour ternir l'image du club. On ne peut s'en prendre à un joueur ou entraîneur, en préférant des insultes et injures quels que soient les résultats surtout que l'équipe marche bien et occupe la première place. Que cherche-t-on sinon à casser l'équipe ? Une chose est sûre, c'est qu'il n'y a plus de football en Algérie. Je n'ai jamais imaginé que le football deviendrait ce qu'il est aujourd'hui. C'est vraiment dégoûtant de voir tout cela.

Entretien réalisé par M'hena A.

JS Akbou

L'équipe se réveille !

La Jeunesse Sportive d'Akbou figure parmi les clubs qui ont mal débuté la saison. En effet, les Akbouciens ont entamé le Championnat avec deux défaites inattendues de surcroît à domicile devant, respectivement, la JS Boukhalfa sur le score de 3 à 0 et l'US Soummam sur le score de 2 à 1. Un début raté, dirions-nous, dans la mesure où beaucoup ne s'attendaient guère à voir cette équipe entamer la saison de la sorte, surtout qu'elle était en Régionale 1, la saison passée. Mais il paraît que plusieurs paramètres ont fait qu'elle n'ait pas réussi à faire une bonne entame. Le premier a trait au fait que le groupe n'ait pas débuté la préparation d'intersaison à temps, comme d'autres clubs. Et là, il faut souligner que cela est dû en grande partie au fait que le club soit resté sans président pendant plus d'un mois. Ainsi, après le retrait de l'ex-direction, à sa tête l'ancien président, les candidats ne se bouscuaient pas au portillon. Et il a fallu une 3e AG électorale pour trouver un président, lequel a été élu. Il s'agit de Farès Barache, qui a tout fait pour que l'équipe reprenne dans les meilleures conditions. Le deuxième paramètre a trait à l'effectif amoindri par l'absence de certains joueurs. Mais après la récupération de ces derniers, l'équipe a repris du poil de la bête, avec deux succès de suite, dont celui acquis à Zemmouri face au CRZ (0/4) et, jeudi passé à domicile, devant le WR Bordj Menaïel. Il faut dire aussi que ce club a profité de la mauvaise passe de ses deux adversaires, actuellement 14e (CRZ) et 16e (WRBM). En outre, la venue de Belkacem Atsou à la barre technique a boosté l'équipe, car il a trouvé les mots justes et les meilleures formules afin de contrer ses adversaires. Aujourd'hui, la JS Akbou est 6e au classement avec 6 points et à 4 points de retard du chef de file, l'ES Bir Ghbalou, avant le déroulement de la 5e journée, où les camarades du buteur Billal Benmokhtar (qui a inscrit le but de jeudi passé) se déplaceront à Boghni pour en découdre avec le DCB local. Rahib M.

Massi Boufatis

Régionale 2

Le FC Tadmait touche le fond

C'est mal parti pour le FC Tadmait pour sa deuxième saison en Régionale 2. Et pour cause. Les leçons de la saison écoulée, où l'équipe a failli dégringoler en Division honneur, n'ont pas été retenues. Sinon comment expliquer le mauvais départ des gars de Tadmait en Régionale deux, cette saison, après quatre journées disputées. En effet, les coéquipiers de Saïd Hamdache accumulent les faux-pas et sur les quatre matchs joués, un seul point a été récolté sur les 12 possibles. C'est le parcours d'un reléguable pour le FCT qui doit rebondir et sortir la tête de l'eau avant qu'il ne soit trop tard. Certes, le Championnat vient juste de commencer, mais il est toujours important d'enchaîner les bons résultats pour gagner en confiance pour entrevoir les matchs

suivants avec plus d'assurance. Malheureusement, le club, qui a commencé le Championnat sans entraîneur, après le départ d'Azeddine Amoura, est revenu bredouille de Bouira, en s'inclinant 1 à 0 devant le MCB local, au stade Saïd Bourouba. Et lors de la deuxième journée, les Tadmaitis n'ont pas pu se racheter, se contentant d'un match nul à domicile, après avoir raté deux précieux points. Les coéquipiers de Sofiane Abbi ont aussi perdu en déplacement face à l'Olympique Akbou sur le score de 2 à 0. Alors que les supporters s'attendaient à un réveil de leur équipe favorite, lors de la 4e journée, jouée le week-end dernier, c'est le contraire qui s'est produit. Les poulains du nouveau coach Kamel Arab ont laissé des plumes à domicile, au stade Ahcène

Aiboud, en s'inclinant sur le score de 3 à 2 devant le RC Seddouk. Des résultats qui ont eu leur effet sur le classement de l'équipe, qui occupe désormais la dernière place avec le WR Bordj Menaïel, avec un seul point dans son compte. Un parcours catastrophique pour l'équipe chère à Hamid Mezioudène et Ahcène Hamdache. Les joueurs, seuls acteurs sur le terrain, et le coach Arab sont appelés à trouver des solutions pour permettre au FC Tadmait de renouer avec ses traditions, où il a réussi par le passé deux accessions. En tout cas, il est temps que le FCT retrouve ses sensations et renoue avec les victoires pour quitter le bas du tableau, avant qu'il ne soit trop tard.

<p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSIION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	---	---	---	---	---	--